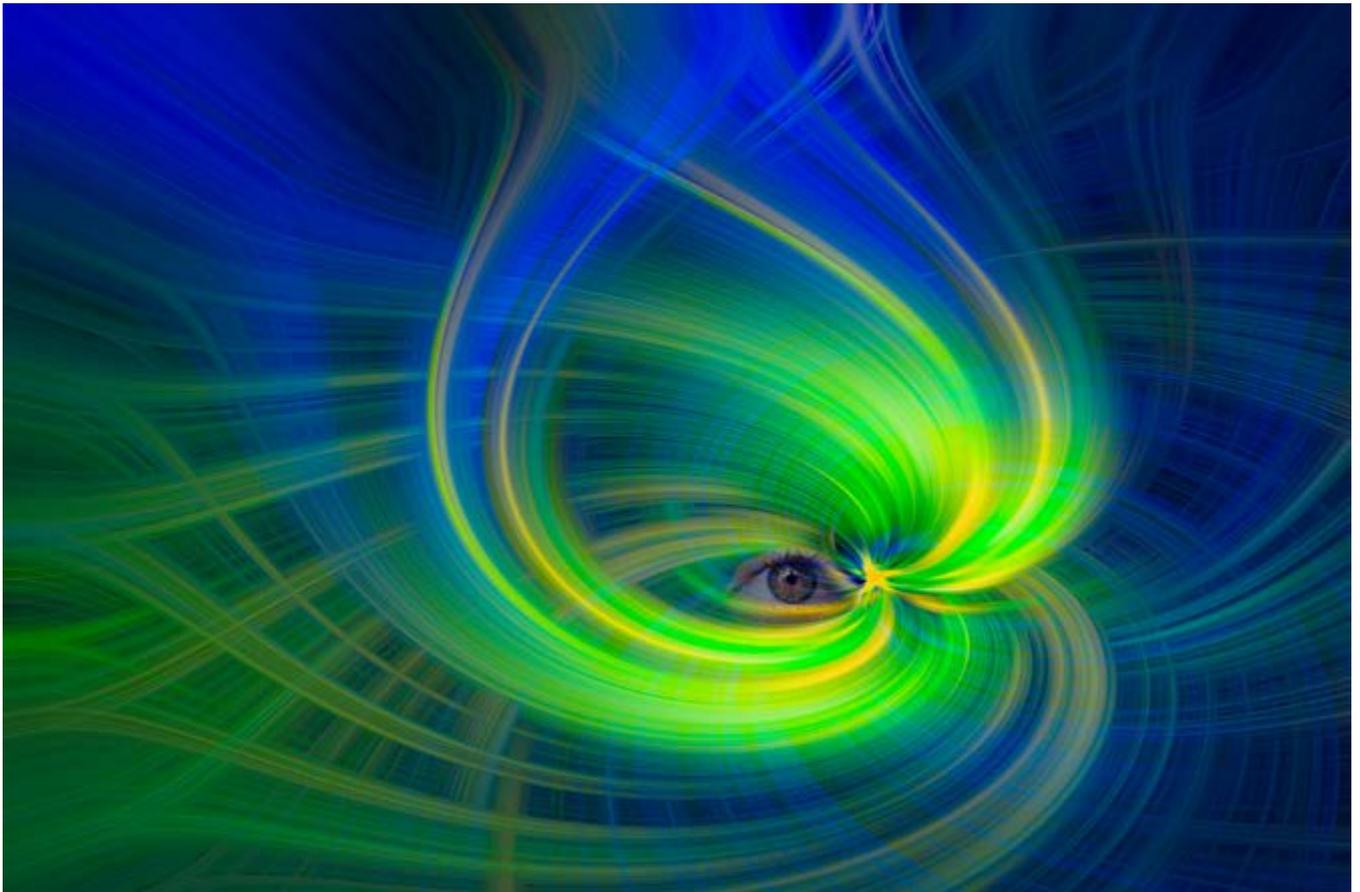




# Images

magazine numérique





# FCP ASBL

La Fédération de Cercles Photographiques est une association sans but lucratif regroupant les associations de photographes (cercles, clubs, collectifs,...) des régions bruxelloise, wallonne et germanophone.

Le but de la FCP est -entre autres- de promouvoir la pratique de la photographie notamment dans les domaines culturels et éducatifs, de stimuler la créativité et de faciliter les contacts entre ses membres.

## ORGANE D'ADMINISTRATION

### ADMINISTRATEURS

#### Jean-Pierre Delfosse

Membre du bureau (gestion journalière)  
Trésorier  
jeanpierredelfosse1@gmail.be

#### Benoît Mestrez

Membre du bureau (gestion journalière)  
Secrétaire  
Web Master, gestionnaire site Internet.  
Revue Image Magazine et agenda Plaisirs en Images.  
fcp.secretariat@gmail.com

#### Paul Moest

Membre du bureau (gestion journalière)  
Commissaire concours en distanciel  
moest.paul@gmail.com

#### Charles Tallier

Service des médailles et distinctions.  
fcp.charlmed@gmail.com

#### Marc Braine

rédacteur Images Magazine  
marc.braine1207@gmail.com

#### Jacques Dargent

rédacteur Images Magazine  
jacq.darg@gmail.com

#### Cogneau Jean-François

Commissaire concours papier.  
Formations itinérantes  
Responsable des Rencontres Photographiques  
fcp.papier@gmail.com  
jfc@jihf.be

### REPRÉSENTANTS DES ENTENTES

**Brabant** : plus d'entente

**Hainaut** : Christian Devers  
christian.devers@gmail.com

**Liège** : Calogero Arnone

**Luxembourg** : Pascal Job

**Namur** : Jacques Dargent  
jacq.darg@gmail.com



## Éditeur :

FCP ASBL

N° d'entreprise 424.054.009

Siège social : Clos de Hesbaye, 54 – 4300 Waremme

Rédacteur en chef : Benoit Mestrez – Ont collaboré à ce numéro : Marc Braine, Jacques Dargent, Benoit Mestrez, Ludovico Ceroseis – Périodicité : Trimestriel – Contact : fcp.secretariat@gmail.com



# Édito

Benoit Mestrez,  
rédacteur en chef

Un tuto d'Olivier Rocq permet une interrogation sur la reproduction des styles photographiques grâce à l'IA. L'intelligence artificielle est maintenant presque partout, en photographie, en médecine, en composition littéraire...

Cette avancée technologique permet de reproduire un style photographique, elle représente une nouveauté significative dans le domaine du post-traitement photographique et ouvre de nouvelles perspectives pour les photographes souhaitant s'inspirer ou reproduire le style de leurs artistes préférés. Elle offre également un gain de temps considérable dans le processus de création de pré-réglages personnalisés.

L'utilisation de l'IA pour reproduire des styles photographiques soulève des questions importantes sur l'avenir de la créativité et de l'originalité dans le domaine de la photographie.

Bien que l'IA offre des outils puissants pour explorer et apprendre de nouveaux styles, elle soulève également des inquiétudes quant à la préservation de l'unicité artistique. Il est important de trouver un équilibre entre l'utilisation de ces technologies et le développement d'une vision créative personnelle.

Il est essentiel de considérer ces outils comme des aides à la créativité plutôt que des substituts à l'expression artistique individuelle. Il est important d'utiliser ces outils de manière éthique et respectueuse du travail des autres artistes.

L'IA devra être utilisée comme un apprentissage au développement artistique, qui aidera le photographe amateur à créer et développer son propre style. (extraits du tuto d'Olivier Rocq, « Reproduire un style avec ChatGPT »

Cette réflexion débutante sera certainement plus développée au fil du temps, n'hésitez pas à nous envoyer vos propres réflexions.

# SOMMAIRE.

01. Éditorial

Édito de Benoit Mestrez  
"Un tuto d'Olivier Rocq permet une interrogation sur la reproduction des styles photographiques grâce à l'IA."  
... [lire la suite](#)

02. Photos des membres

Catégorie paysages : partie 1

03. Les grands photographes

Martha Cooper,  
Article de Jacques Dargent

04. Le coin des iconomécanophiles

Appareils Bi-objectifs,  
article de Jacques Dargent

05. 4 erreurs difficiles à rattraper en post-production

Article de Jacques Dargent

06. Photos des membres

Catégorie paysages : partie 2

07. La paréidolie,

ou l'art de photographier des visages cachés.  
Article de Ludovico Ceroseis  
PhotoTrend

08. Photos des membres

Catégorie portrait



Photo ci-dessus : Norbert China - Rotterdam 2 - RPCEN Nivelles  
Photo de couverture : Norbert China - L'oeil du cyclone - RPCEN Nivelles

## 09. Formation Affinity

La sélection d'objets,  
Article de Marc Braine

## 10. Formation Photoshop

Création originale avec plusieurs  
calques,  
Article de Benoit Mestrez

## 11. Photos des membres

Catégorie divers.

## 12. Articles pour les débutants mais pas que...

1. Les lignes de fuite
2. Comment photographier les nuages
3. Notions d'éclairage,
4. La photo nature en question,
5. Cinq astuces pour réussir vos photos de fleurs.

Articles de Jacques Dargent

## 13. Photos des membres

Catégorie nature.

## 14. Réflexion

La photographie peut-elle  
représenter le réel ?  
Article de Jacques Dargent



Vilain Nathalie - London blue hour - Espace Image Création



Ramut - St vaudru - Espace image Création



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (14)



Rufini Claudio - Illuminations de Noël Nivelles - RPCEN Nivelles



Rufini Claudio - Mons en lumières, le Beffroi- RPCEN Nivelles



Vilain Nathalie - Grand-Hornu under the snow - Espace Image Création



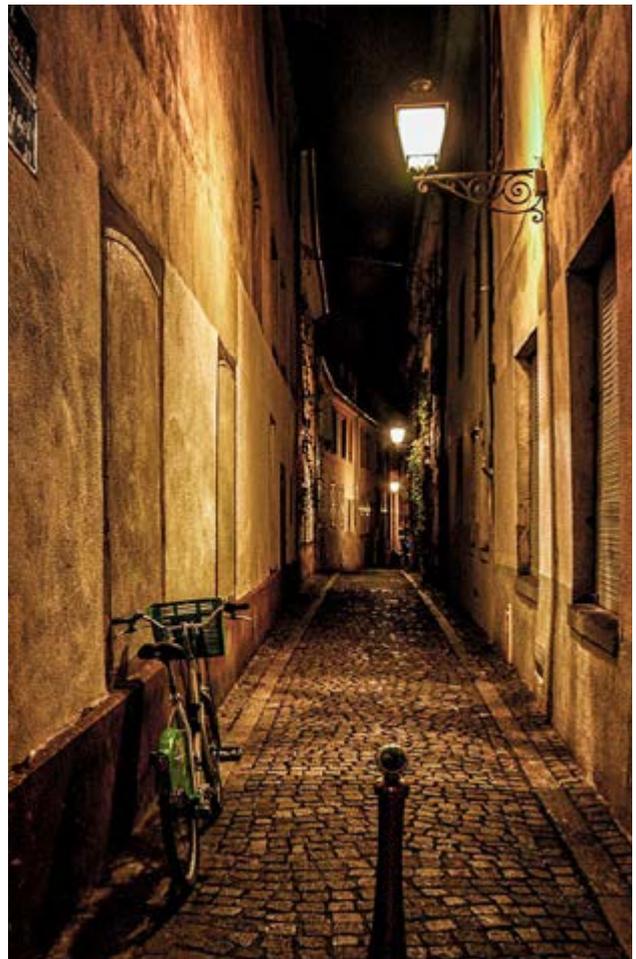
Francis Roth- RPCEN Nivelles Illuminations de fin d'année 2024 à Nivelles (2)



Ramut - Pont du Lux - Espace Image Création



Francis Roth- RPCEN Nivelles Illuminations de fin d'année 2024 à Nivelles (1)



Ramut - Ruelle du soir - Espace Image Creation



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (2)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (16)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (3)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (19)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (1)



Le Panorama-Serge Ninanne -Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-Neige à Evere-Perfect Ganshoren



Francis Roth- RPCEN Nivelles - Oudenaarde (1)



Francis Roth- RPCEN Nivelles - Oudenaarde (3)



Francis Roth- RPCEN Nivelles - Oudenaarde (2)



Ramut - Ramatuelle - Espace Image Création



Rufini Claudio-Reflets Canal du Centre-RPCEN Nivelles



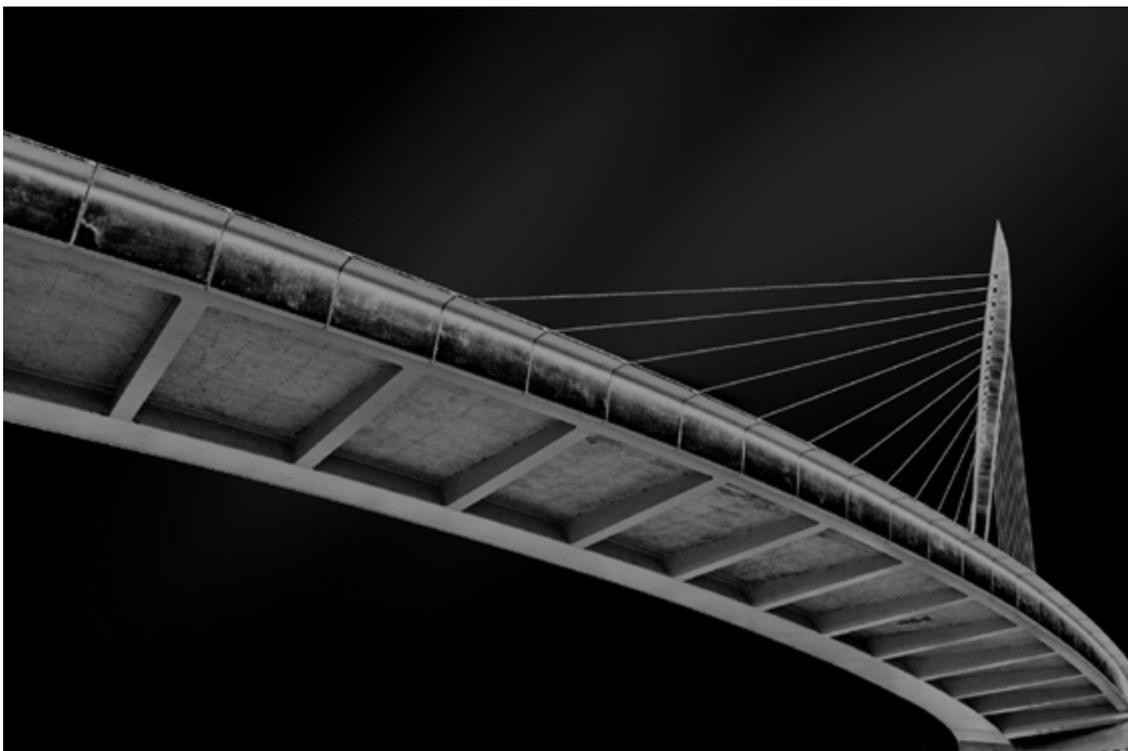
Vilain Nathalie - Pédaler entre les terrils - Espace Image Création



Rufini Claudio-Lever du jour ascenseur n Thieu-RP-CEN Nivelles



Olivier RAUCROIX -Coucher de soleil- 037 - CRPC



Norbert China - Rpc Entre Nous Nivelles - Namur 1



Norbert China - Rpc Entre Nous Nivelles - Rotterdam 4



Norbert China - Rpc Entre Nous Nivelles - Rotterdam 2



Norbert China - Rpc Entre Nous Nivelles - Rotterdam 3



Norbert China - Rpc Entre Nous Nivelles - Rotteram 5



Rufini Claudio-Turin, la magnifique-RPCEN Nivelles



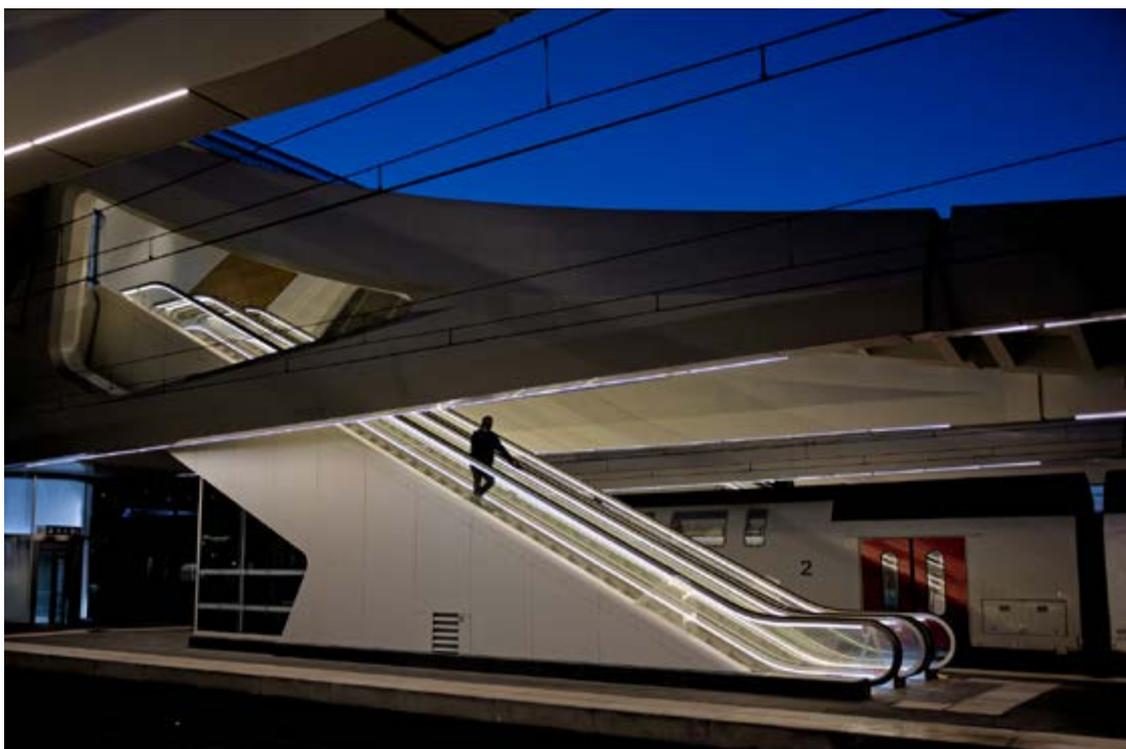
Ramut - GARE QUAREGNON - Espace Image Création



Ramut - GD Hornu - Espace Image Création



Vilain Nathalie - Port d'Amsterdam - Espace Image Création



Rufini Claudio-Vers le quai, Mons-RPCEN Nivelles



Olivier RAUCROIX -Coucher de soleil- 037 - CRPC



Vilain Nathalie - Maasmechelen - Espace Image Création



Vincent Parisse - Dans les rizières de Batad - Club photo La Bruyère



Vincent Parisse - Dans les rizières de Batad 2 - Club photo La Bruyère



Vincent Parisse - Maison dans les rizières de Bannaue - Club photo La Bruyère



Vincent Parisse - débarquement à Palawan - Club photo La Bruyère



Vincent Parisse - débarquement à Zanzibar - Club photo La Bruyère

# Martha Cooper

Photographe américaine, née à Baltimore. Dès l'âge de trois ans elle réalise ses premiers clichés, entourée de son oncle et de son père cameramen qu'elle accompagne très souvent dans un club de caméra à Baltimore.

Elle se dirige vers un cursus artistique et obtient son diplôme d'art à 19 ans au « Grinnell College » et part en Thaïlande en tant que volontaire pour y enseigner l'an-

glais au sein du « Peace Corps », agence indépendante du gouvernement des États-Unis créée en 1961 par John Fitzgerald Kennedy dont la mission est de favoriser la paix et l'amitié du monde.

Dès son retour elle se penche sur la photographie et voyage à Bangkok et à Londres, elle découvre que l'appareil photographique est un outil indispensable. Elle obtient par la suite un diplôme d'anthro-

pologie à Oxford et démarre une carrière d'anthropologue. Elle effectue sa première expérience avec la photographie artistique au Japon en réalisant des clichés de tatouages.

Dans les années 1960 elle décide de se reconvertir définitivement en tant que photographe professionnel. Elle intègre le magazine du « National Géographique », puis à partir de 1977, elle rejoint et collabore pendant trois ans avec l'équipe photographique du « New York Post » en devenant la première femme photographe du magazine. C'est à cette période qu'elle commence à s'intéresser au milieu du graffiti.

Faire comprendre à ses collègues du journal de ses activités extra-professionnelles n'est pas des plus simples, le graffiti étant perçu comme une activité vandale et haïssable. Elle démarre son premier grand travail personnel, celui sur la scène graffiti new-yorkaise en s'imposant et devenant une figure emblématique de la street culture. Toujours préoccupée par l'anthropologie, tout au long de sa carrière, elle effectue de nombreux déplacements qui la bouleversent, elle réalise un reportage à Belize sur les personnes et vestiges archéologiques de la culture Maya. Puis se rend en Haïti, séjour qui lui déclenche une envie de photographier les enfants de New York.

« En Haïti j'étais impressionnée de voir des enfants fabriquer de petites voitures et des camions à partir de boîtes de conserve, les découper et les assembler. Et quand je suis arrivée à New York, je pensais, est ce que les enfants font quelque chose comme ça dans la ville ? » Martha Cooper

En 1984, elle rencontre le photographe Henry Chalfant avec qui elle s'associe pour publier ce qui est la bible du street art, « Subway Art », un ouvrage qui très vite devient culte, retraçant en photographies les débuts des légendes telles que Seen, Dondi, Zephyr, Blade One, Cope et Futura, et immortalise toute une génération de jeunes artistes.

Aujourd'hui Martha Cooper vit à Manhattan et est spécialisée dans le reportage sur l'art & l'architecture urbains de tous les jours.

Son travail est exposé dans les musées et galeries du monde entier et publiées dans de nombreux magazines, le National Geographic, elle est également directrice de la photographie à City Lore.



## « Et qu'en est-il de la publicité ? À New York, chaque surface est couverte de publicité. Au moins les tags sont faits à la main. »

Martha Cooper

Au départ elle débute en photographiant les enfants de son quartier, un jour l'un d'entre eux, jouant au gardien de pigeons sur les toits de New York, lui demande « pourquoi ne photographiez-vous pas les graffitis ? ». C'est à compter de ce moment qu'elle se passionne pour le fonctionnement ces signatures appelées « tags », et découvre l'essence artistique de cette pratique, aux débuts des années 80, on break sur du carton, on peint avec des bombes de peinture de fortune sur les trains de la ville, et l'on organise des jams dans des caves, Martha Cooper décide de quitter son poste de photographe archivist au New York Post, pour se consacrer à cette jeunesse qui crée d'un rien, et anime les terrains vagues et les rues désolées des ghettos du Bronx.

« C'était une documentation personnelle. J'étais là-bas avec mon appareil photo tous les jours, je passais par ce quartier en allant au journal. » Martha Cooper

Elle défend d'une main de fer cette culture underground face à la presse new-yorkaise encore très réfractaire. Ce qui a commencé par la fascination d'une société en pleine mutation, finit par devenir un devoir de mémoire d'une culture hip-hop émergente.

« Je voulais capter l'essence de cette culture qui allait disparaître, préserver une part d'histoire. Je n'aurai jamais envisagé que trente ans plus tard, le graffiti serait toujours là et vivant ! » Martha Cooper

Intronisée dans le graffiti par le writer Dondi, qu'elle a la chance de rencontrer, de suivre dans tous ses déplacements et de photographier ses graffitis. Dondi au fur et à mesure l'intègre auprès d'autres graveurs puis dans le cercle plus large de la culture

hip-hop, dans lequel elle rencontre, Futura 2000, Lady Pink, Seen, Lee, T-kid Zephyr, légendes et précurseurs du graffiti contemporain. Elle devient la mémoire et l'œil de ce mouvement, chacune de ses photos fait l'écho de cette jeunesse et de cette nouvelle culture aux rues désolées, aux ambiances de jams, B-boys à casquette, tennis et ghetto blaster à l'épaule.



Whole Car by MIDG, South Bronx, New York, 1982

Son respect et son admiration pour les artistes lui permet d'être le témoin privilégié d'une culture émergente, ses photos ne prennent aucune ride, comme si elle venait de les réaliser à l'instant.

« Je suis toujours à la recherche de la créativité, qu'elle s'exprime à travers le graffiti, un style vestimentaire ou une manière de se coiffer, peu importe. Je m'attache aux gens qui dans leur vie de tous les jours sont des vecteurs d'art. Peut-être que c'est ça mon message. L'art se dissimule dans les détails du quotidien. » Martha Cooper

Très rapidement, elle est considérée comme la pionnière et l'une des premières photographes la plus impliquée pour la culture Hip Hop à New York, toute jeune femme à

pénétrer un milieu essentiellement masculin, grâce à sa sincérité, ce monde lui ouvre les portes d'un univers secret et codé.

En photographe Reporter, en avance sur son temps, une passionnée de l'être humain avant tout, elle devient le maillon indispensable à l'épanouissement et la reconnaissance du « Street art » à l'échelle mondiale.

« J'aime rencontrer les artistes, les regarder travailler en temps réel et suivre leur processus de création. Le graffiti est devenu essentiel à ma vie sans que je m'en aperçoive. » Martha Cooper

Son ambition première pour ce projet n'est pas d'illustrer des actes vandales mais de dévoiler au grand jour la créativité prolifique d'une jeunesse délaissée, même si elle se considère comme journaliste, elle ne cesse de photographier, en cherchant toujours à capter l'essence de la créativité humaine, avec son appareil photo à bout de bras, elle continue de silloner les murs et les rues des villes

au contact des acteurs du street art.

« L'idée sous-jacente de mes observations était que les enfants étaient créatifs, ne faisaient rien de rien, surtout quand leurs parents ne regardaient pas. Toute la culture du hip-hop était de créer quelque chose à partir de rien. »

Martha Cooper

# L'appareil photographique REFLEX BI-OBJECTIF

Un appareil photographique reflex bi-objectif est un type d'appareil photographique caractérisé par l'utilisation de deux objectifs, l'un servant à la visée, l'autre à la prise de vue.



Les deux objectifs sont situés à l'avant de l'appareil.

L'un (souvent celui du haut pour les appareils verticaux) sert à la visée. La lumière qui le traverse est réfléchi vers le haut, par un miroir fixe positionné à 45° en direction d'un verre dépoli servant à la mise au point (qui peut être télémétrique). C'est normalement un triplet (trois lentilles) calculé pour fournir la plus grande luminosité possible.

L'autre (souvent celui du bas pour les appareils verticaux) sert à la prise de vue. Il focalise les rayons lumineux vers le plan du film, le plus souvent à travers un obturateur central. C'est le plus souvent un objectif de haute qualité à quatre lentilles, ou encore plus élaboré, par exemple à cinq lentilles.

Afin d'assurer la mise au point précise

par la visée, les deux objectifs sont presque toujours montés sur une platine commune permettant leur déplacement simultané.

## Avantages et inconvénients

Ce type d'appareil, le plus souvent en moyen format carré de 6 × 6 cm, utilise un film argentique en bobine de format 120, ou quelquefois 220 (sans papier support). Il existe cependant en version plus compacte 4 × 4 cm, en usage des années 1930 à 1960, admettant la pellicule en bobine de format 127.

Ses inconvénients sont le poids assez important et l'encombrement inhérents à tout appareil de moyen format, une visée

montage en double.

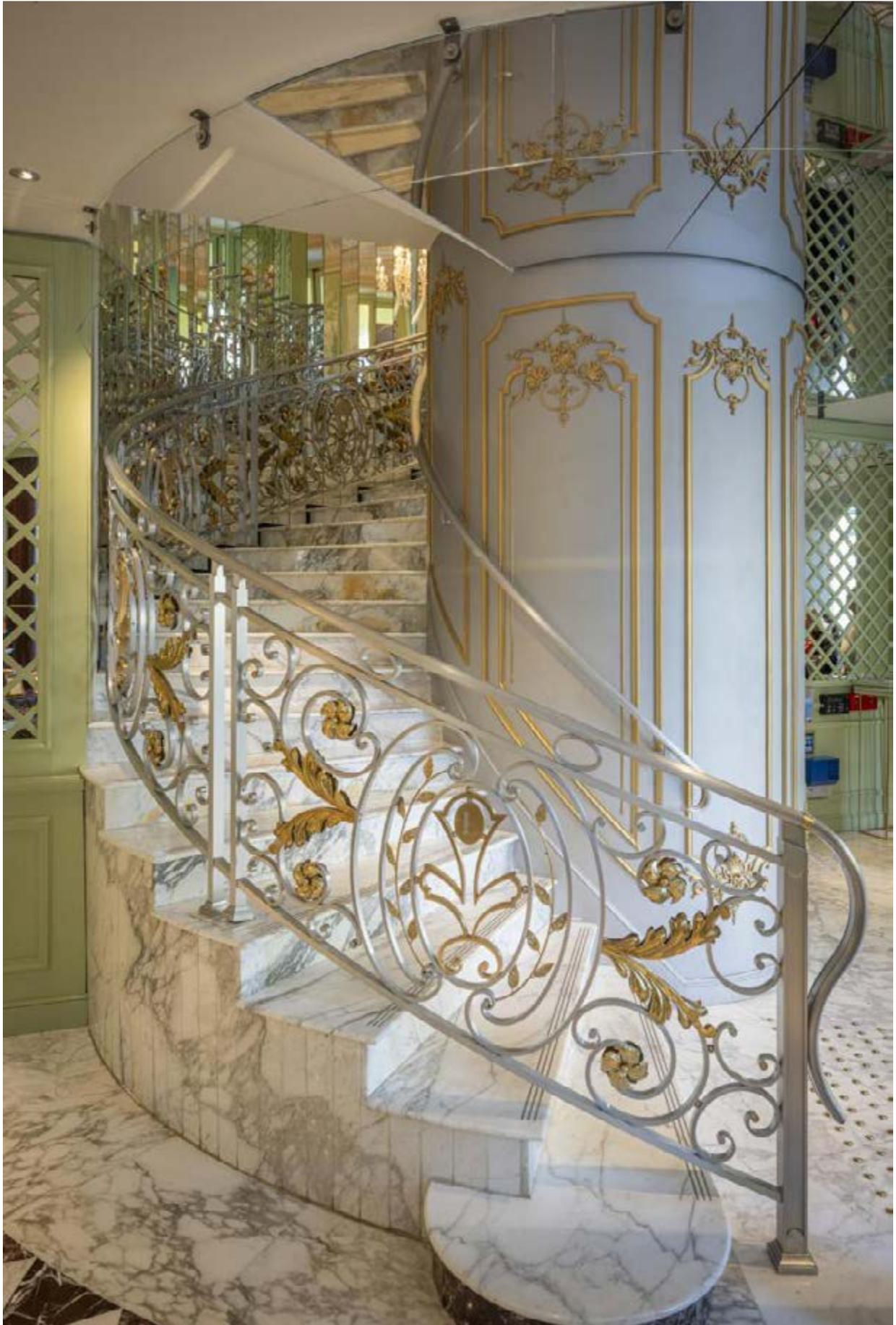
Au cours des années 1970, le reflex bi-objectif se voit progressivement concurrencé par des boîtiers reflex mono-objectifs de petit ou de moyen format, souvent moins encombrants et surtout dotés, au fil des années, de plus en plus d'automatismes.

L'âge d'or du reflex bi-objectif se situe entre les années 1930 et 1970. Malgré l'avènement de la photo numérique professionnelle, il reste utilisé par certains photographes professionnels et amateurs qui en apprécient la mise en opération rapide et silencieuse, la solidité et la qualité de construction, et enfin la stabilité de la visée à hauteur de poitrine, très favorable à la composition des portraits



jugée parfois délicate liée à l'absence de dispositif redresseur d'image (l'image projetée sur le verre de visée est inversée latéralement de gauche à droite) et, surtout pour les appareils à objectifs interchangeables, le prix élevé du fait de leur

américains et en pied. Le Rolleiflex bi-objectif 6 × 6 cm a fait l'objet de plusieurs rééditions.

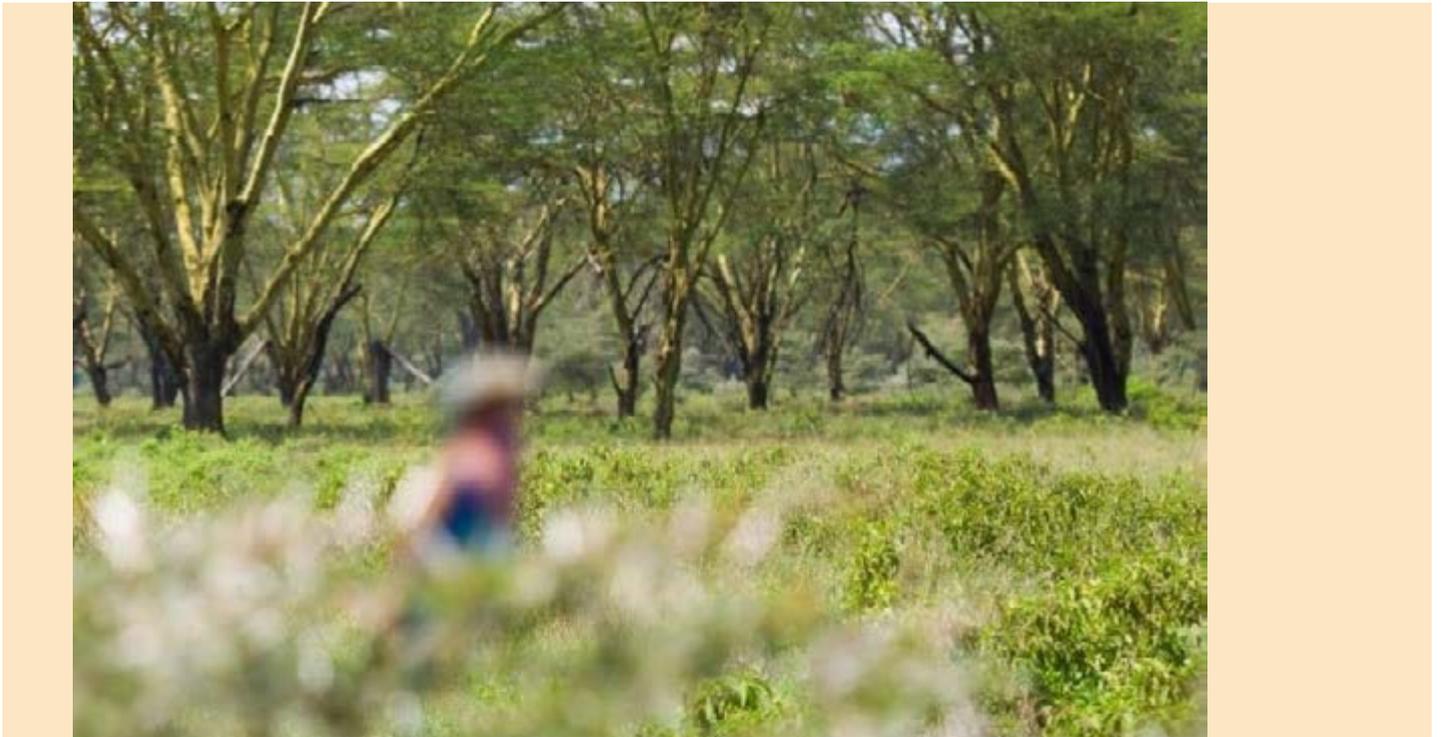


Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (18)

# 4 erreurs difficiles à rattraper au post-traitement

Quoi que vous pensiez de la retouche photo (et de ses dérives), vous devez savoir qu'il n'est pas possible de tout faire dans un logiciel de post-traitement. Il y a encore certaines choses que vous ne pourrez pas corriger si vous n'y avez pas fait attention au moment de la prise de vue. C'est ce que je vous propose de découvrir grâce à cet article trouvé sur internet.

Nous allons découvrir qu'il existe au moins 4 erreurs que vous aurez du mal à rattraper au post-traitement.

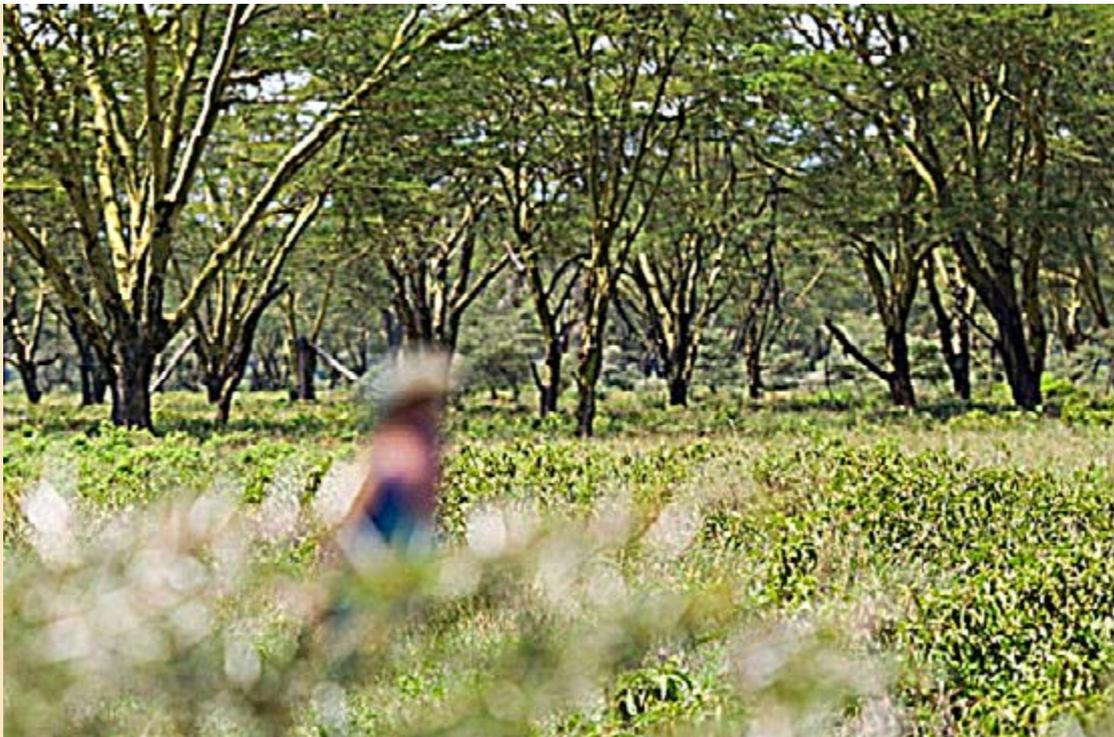


## Une photo floue



Il peut y avoir plusieurs raisons pour expliquer qu'une photo soit floue. Par exemple, la vitesse utilisée n'était pas assez rapide pour figer un sujet en mouvement. Ou la mise au point a été faite au mauvais endroit et le sujet n'est pas compris dans la zone de netteté. Ou encore, la vitesse était trop lente pour photographier à main levée et un flou de bougé est apparu.

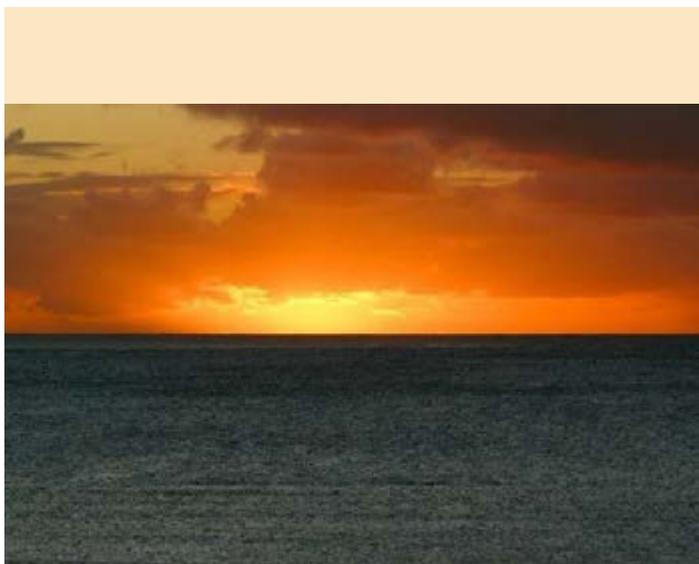
Il est bien sûr possible de donner du croustillant à une photo qui manque un peu de netteté. Mais vous ne pourrez pas récupérer une photo complètement floue. Même en utilisant un logiciel perfectionné et en poussant les curseurs au maximum.



Les logiciels de post-traitement reposent sur une accentuation des contours pour renforcer l'impression de netteté. Mais à partir du moment où la photo – ou un élément de la photo – est flou, il n'y a pas de contours bien définis. Et il n'est donc pas possible de restituer de la netteté !

A titre d'exemple, prenons la photo de la page de gauche où la zone de mise au point a été mal choisie. On voit clairement que la zone nette ne se situe pas sur l'oiseau au premier plan mais plutôt au niveau des buissons à l'arrière.

Regardons maintenant ce qui se passe si on renforce la netteté dans un logiciel de post-traitement (photo ci-dessus). On voit que les buissons à l'arrière-plan ont été renforcés, beaucoup trop même. Mais l'oiseau au premier plan, lui, reste désespérément flou !



## Une composition banale

Une bonne composition se construit avant tout au moment de la prise de vue. Comment vais-je agencer les éléments pour former un ensemble cohérent et harmonieux ? Est-ce que je souhaite isoler mon sujet de l'arrière-plan ou au contraire situer le contexte ? Etc...

Toutes ces questions doivent être tranchées avec l'appareil photo entre les mains, pas après-coup devant son ordinateur ! Vous ne pouvez pas utiliser le post-traitement comme une baguette magique et compenser les faiblesses d'une composition banale.



## Des hautes lumières brûlées

Lorsque la scène présente un éclairage homogène, votre boîtier sera rarement pris à défaut.

Mais, en présence d'un éclairage difficile, c'est souvent plus compliqué... Si vous avez fortement surexposé votre image, il y aura sûrement des zones du cadre où les hautes lumières seront brûlées.

En enregistrant vos photos au format JPEG, vous aurez beaucoup de difficultés pour assombrir les zones concernées par une surexposition. Avec le format RAW, vous disposez d'une marge de manœuvre pour récupérer de l'information dans les hautes lumières. Malheu-

reusement, si vous êtes allé trop loin et que certaines zones ne contiennent plus aucun détail, vous ne pourrez rien faire pour les rattraper au post-traitement.

Pour bien s'en convaincre, regardez l'image ci-dessus. Il ne fait pas de doute que cette photo présente des zones surexposées, notamment au niveau du ciel et des bâtiments à l'arrière-plan.

Regardons maintenant la même image corrigée au post-traitement (ci-dessous). Vous pouvez remarquer que de la matière a pu être récupérée dans le ciel grâce à la souplesse du format RAW. Par contre, certaines zones sur la façade des bâtiments ne contiennent toujours aucun détail et la situation est irréversible...



## Des basses lumières bouchées

Si vous avez largement sous-exposé votre photo, il y a des chances qu'une partie des tons foncés soient bouchés.

Une fois encore, avec une photo au format JPEG, il sera difficile d'éclaircir les zones sombres sans dégrader la qualité d'image. Avec des photos au format RAW, vous aurez plus de latitude au post-traitement mais vous ne pourrez pas non plus forcément tout récupérer...

La photo ci-dessous présente une forte sous-exposition, si bien qu'une bonne partie du feuillage et le gorille sont beaucoup trop sombres.

J'ai tenté de récupérer ce qui pouvait l'être au post-traitement. J'ai poussé les curseurs pour essayer de déboucher au maximum les ombres.

La majeure partie des tons foncés ont été éclaircis, mais certaines zones, au niveau

du pelage du gorille, restent sombres et sans détails.

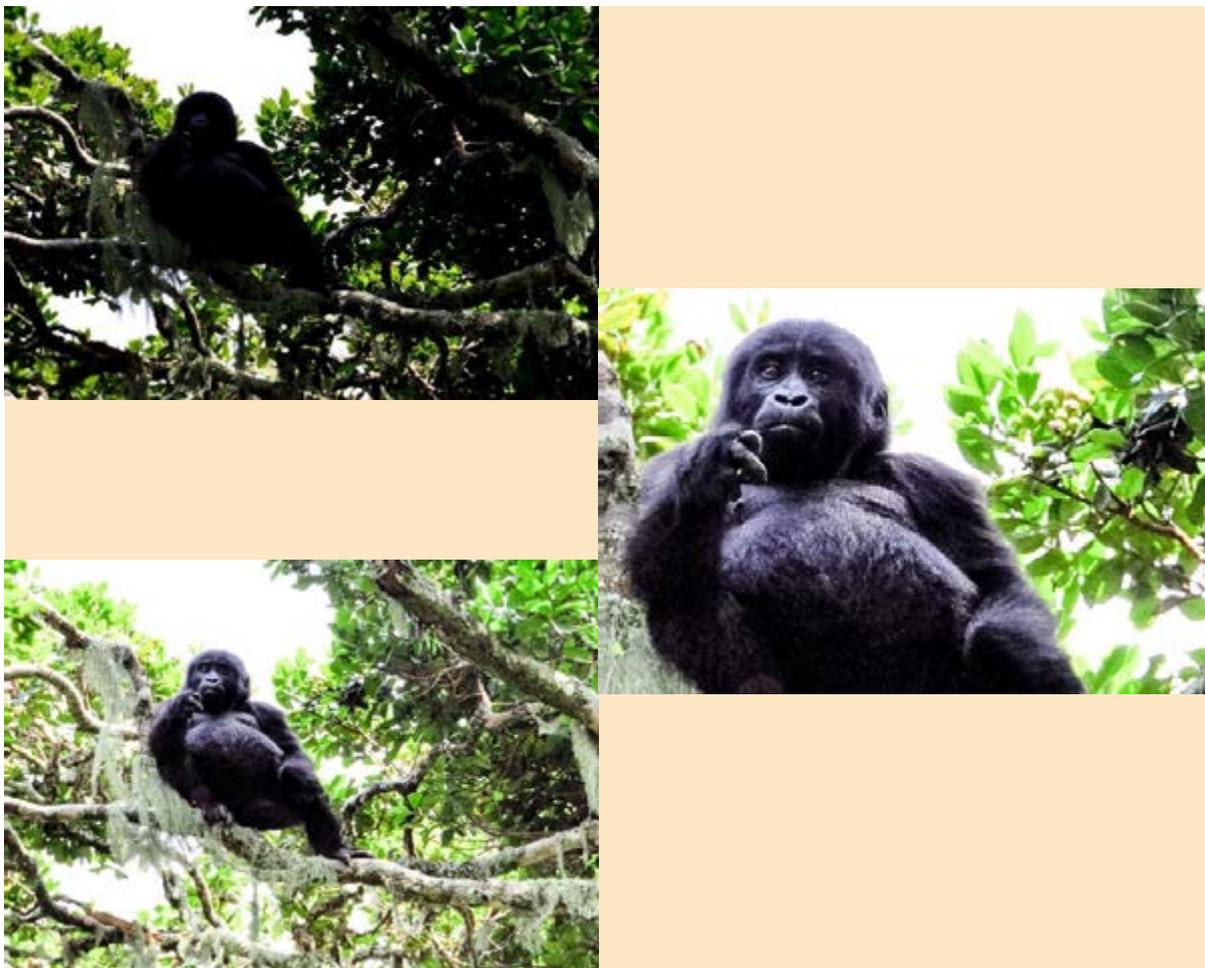
Même si vous arrivez à éclaircir les ombres, vous allez faire apparaître du bruit numérique. Et bien ce bruit se développe aussi quand on débouche fortement les ombres. Plus la correction est poussée et plus il est présent.

Pour bien s'en rendre compte, regardons un agrandissement de l'image précédente. Vous pouvez voir sans difficulté une granulation qui se superpose à l'image, notamment sur le visage de l'animal et sur les feuilles.

En conclusion

Nous venons de voir quelques erreurs qu'il était difficile voire impossible de rattraper au post-traitement, ici interviendra certainement l'IA. (Source : internet)

Article : Jacques Dargent.





L'arbre-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



La tempête-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



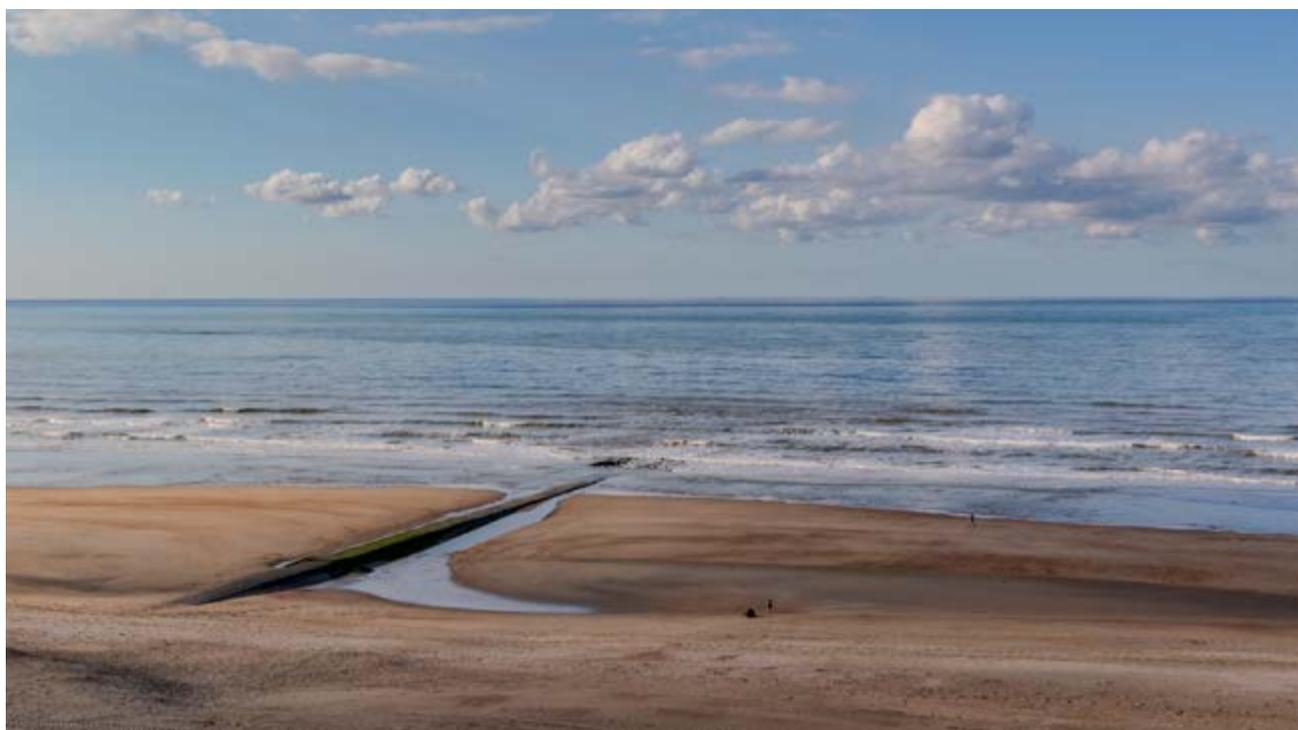
L'hiver- Serge Ninanne - Perfect Ganshoren



Les Fagnes-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



Olivier RAUCROIX -Horizon- 018 - CRPC



Olivier RAUCROIX -Brise lames- 001 - CRPC



Norbert China - Les pieds dans l'eau - RPCEN Nivelles



Olivier RAUCROIX -Horizon- 002 - CRPC



Rufini Claudio - Couleurs automnales Bois d'Havr -RPCEN Nivelles



Ramut - Huyzingen - Espace Image Création



Rufini Claudio - Brouillard aux étangs de Strépy-RPCEN Nivelles



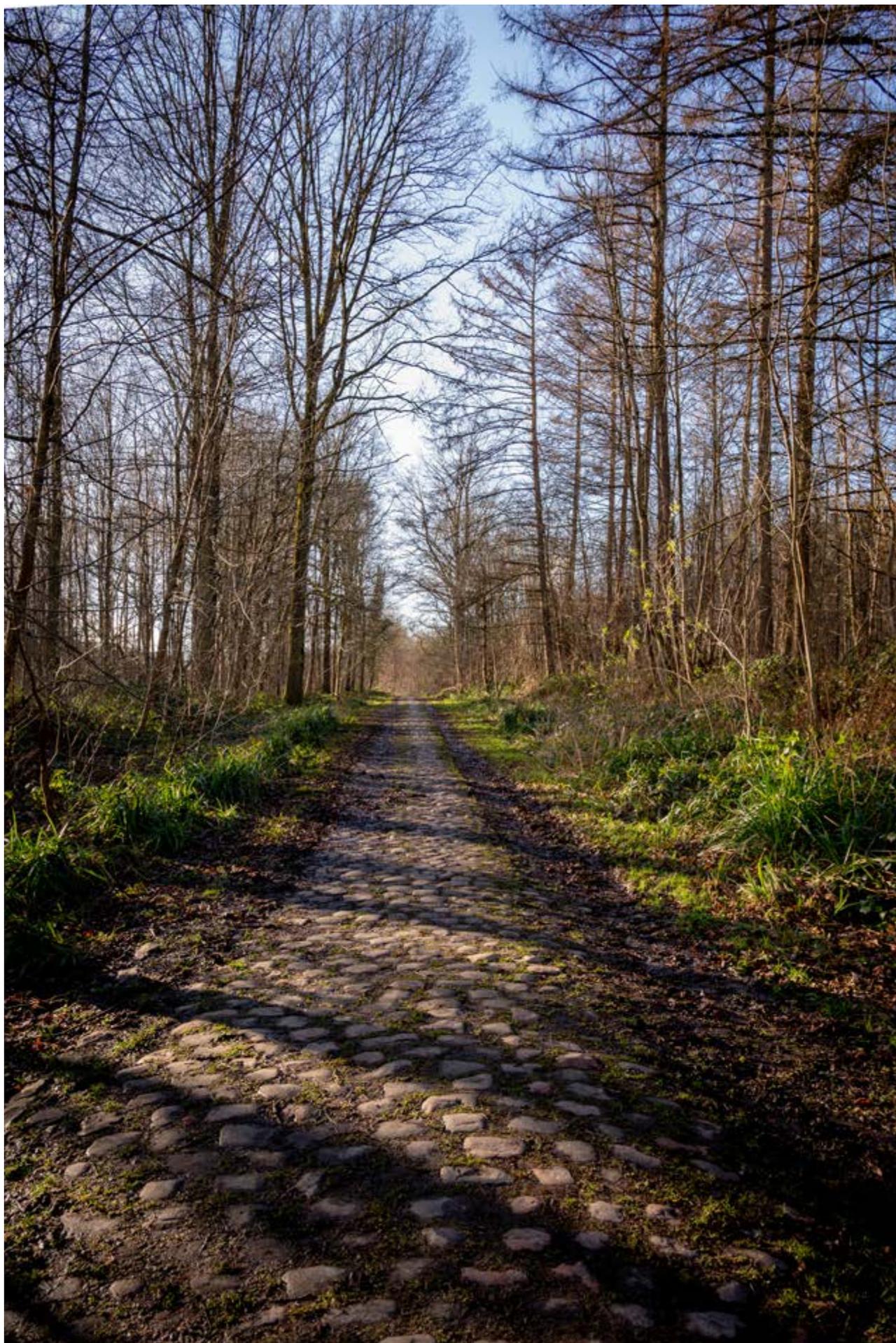
Rufini Claudio - Rangée d'arbres-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio -Canal du Centre à Strépy-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio -Invitation-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-A travers le bois-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Les Alpes-RPCEN Nivelles



Tombe la neige-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



Rufini Claudio-Momument commémoratif Brugelette-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Ascenseur funiculaire-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Canal du Centre Thieu-RPCEN Nivelles



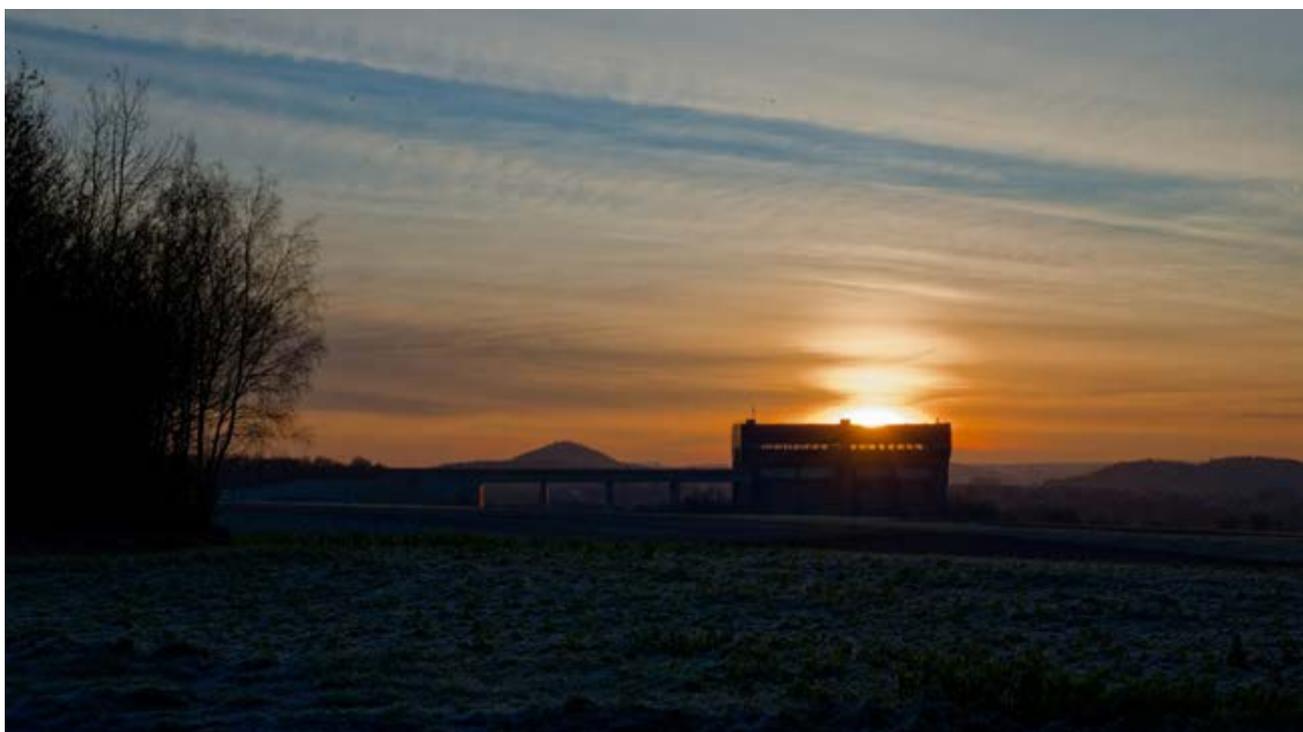
Rufini Claudio-Avion-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Etangs de Strépy- RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Lever de soleil étangs de Strépy- RPCEN Nivelles



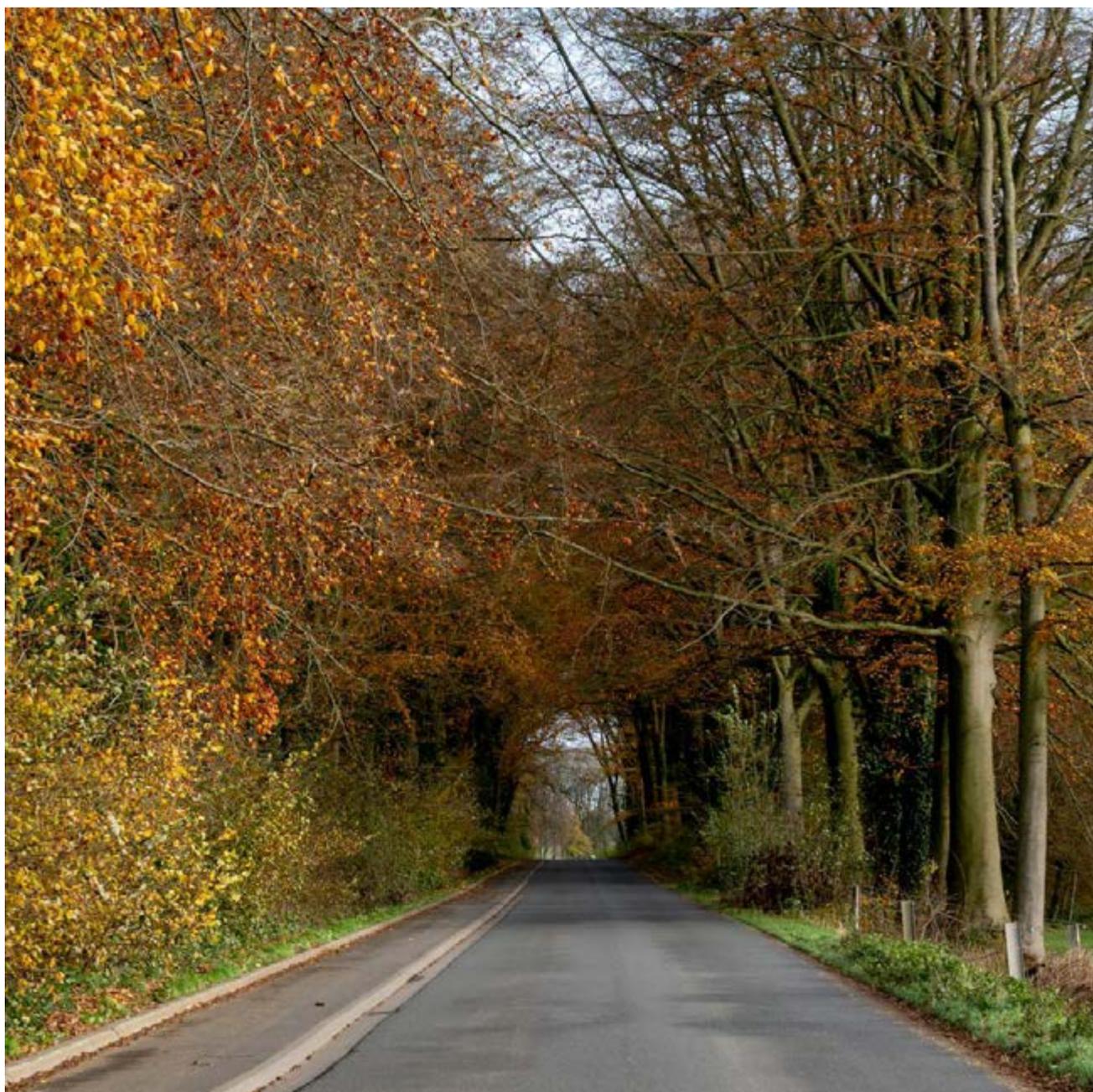
Rufini Claudio -Lever de soleil ascenseur Strépy-Thieu - RPCEN Nivelles



Vilain Nathalie - Au Levant - Espace Image Création



Vilain Nathalie - Boussu sous la neige - Espace Image Création



Rufini Claudio-Tunnel végétal-RPCEN Nivelles

# La paréïdolie, ou l'art de photographier des visages cachés

Avez-vous déjà remarqué des visages dans les objets du quotidien ?

Ce phénomène fascinant s'appelle la paréïdolie : notre cerveau a tendance à reconnaître des formes familières, notamment des visages, dans des objets inanimés.

En tant que photographe, vous pouvez exploiter ce phénomène pour créer des images uniques et captivantes.

Pour repérer ces visages cachés, il est essentiel d'observer attentivement votre environnement. La nature offre de nombreuses opportunités avec ses formations rocheuses, ses écorces d'arbres et ses feuillages, de la fumée, une tache d'encre, des nuages...

En milieu urbain, les façades de bâtiments, les portes, les fenêtres et même les voitures

peuvent révéler des visages inattendus. La clé est de prendre votre temps pour observer la scène - ces visages cachés peuvent donner naissance à des photos originales et pleines d'humour qui ne manqueront pas d'interpeller.

À vous de jouer !

Article Ludovico Ceroseis PhotoTrend



Photo: JP Carousel

<https://www.laboiteverte.fr/la-pareidolie-quand-voit-des-visages-dans-des-objets/#jp-carousel-34754>



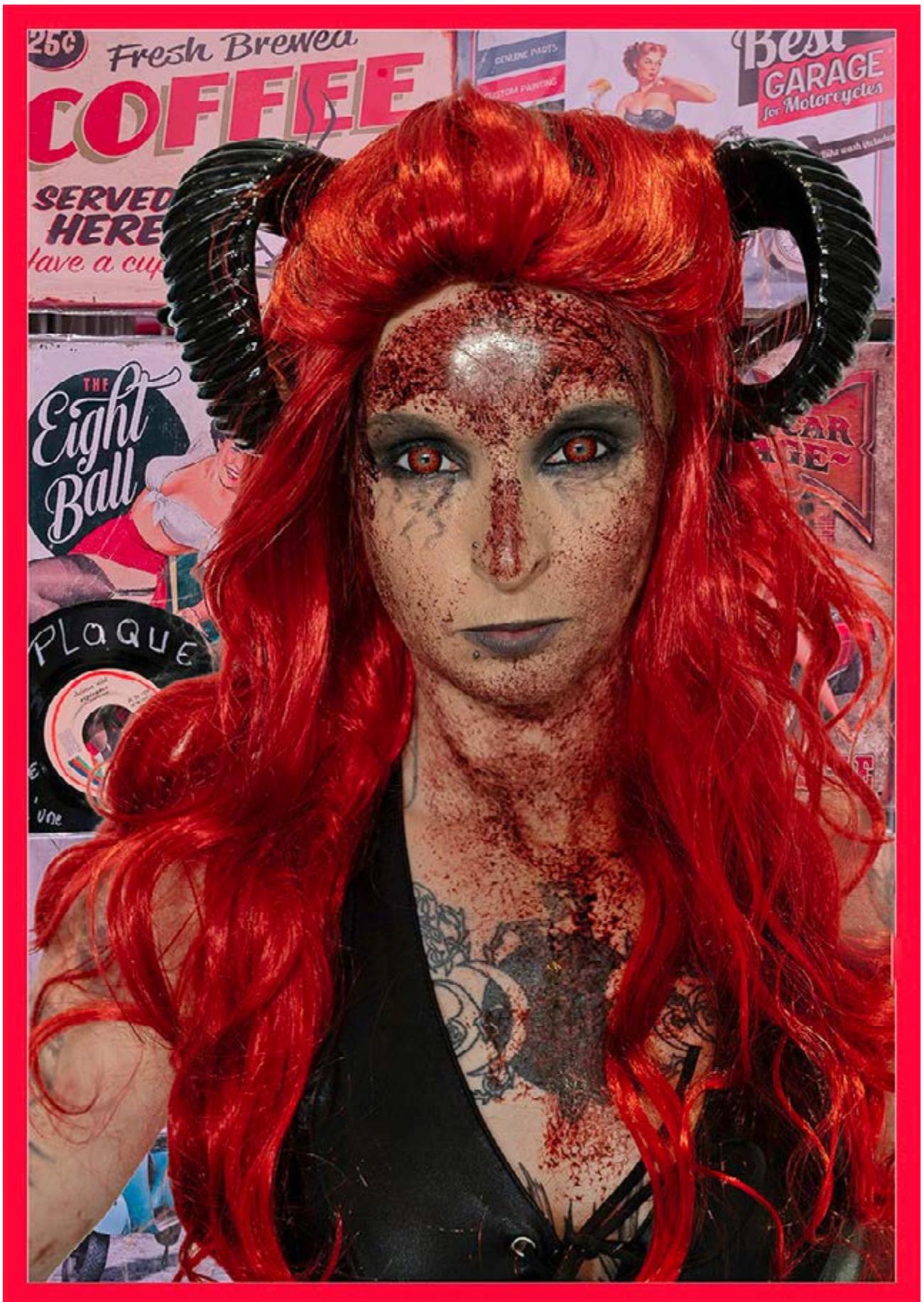
Serge Ninanne - Grace - Perfect Ganshoren



La grande faucheuse-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



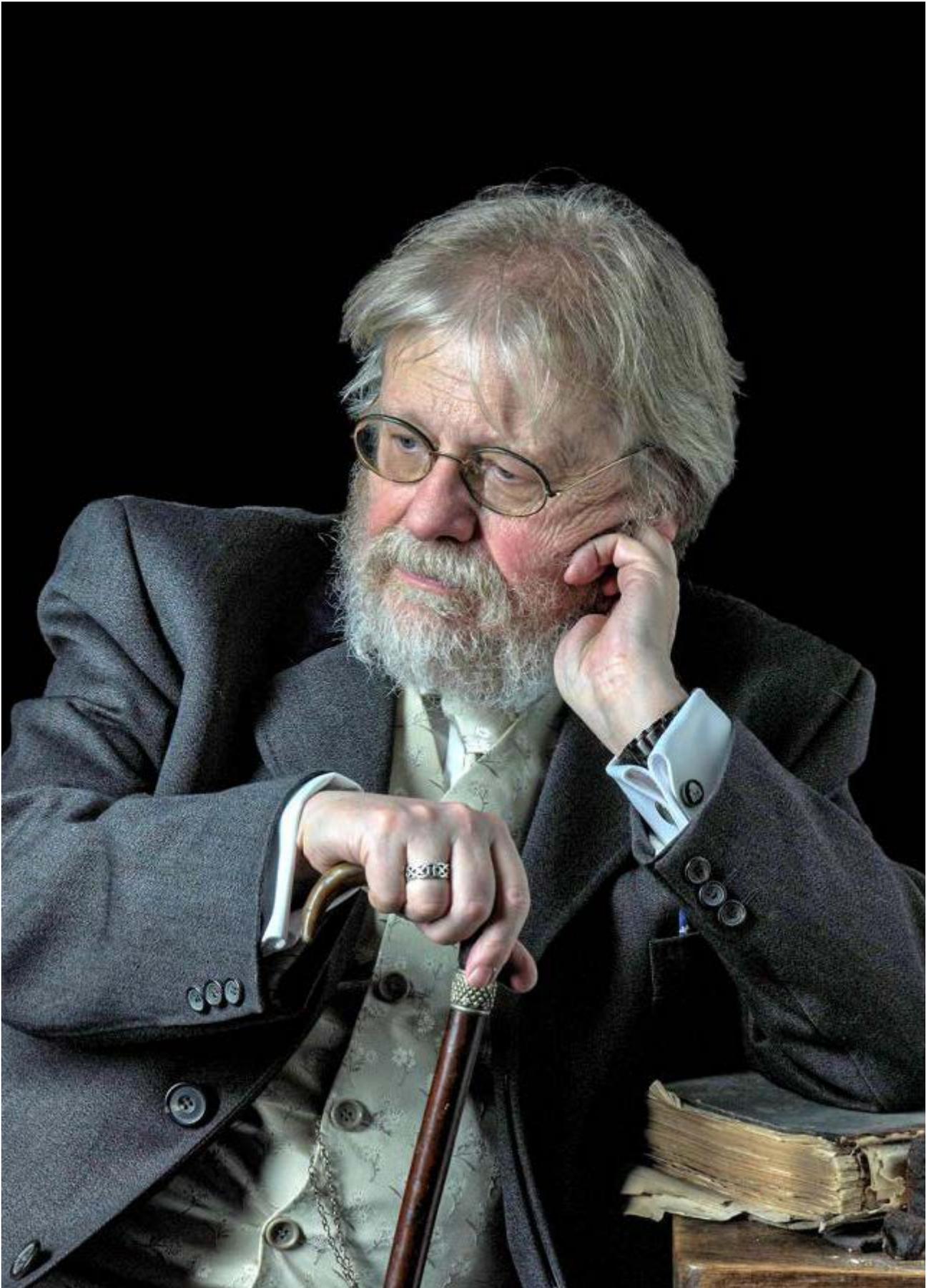
Serge Ninanne-La grande faucheuse-Perfect Ganshoren



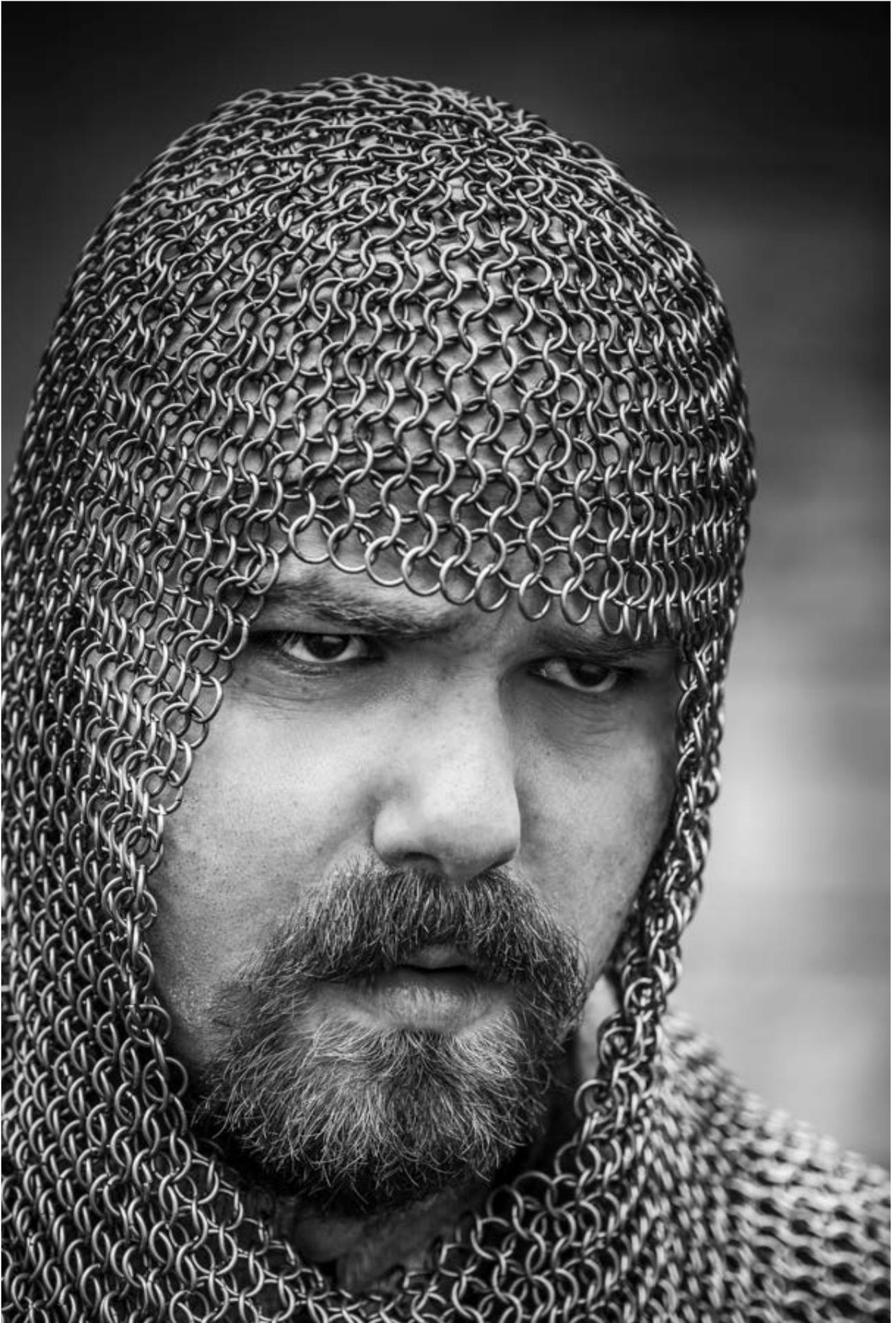
Serge Ninanne-Grace-Perfect Ganshoren



Serge Ninanne-Une autre époque-Perfect Ganshoren



Ramut -Le pensif - Espace Image Création



Vilain Nathalie - Intrépide guerrier - Espace Image Création



Ramut -Jacquou - Espace Image Création



Ramut - Petite fille à la fenetre - Espace Image Creation



Ramut - Gamin C - Espace Image Création



Souriez-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



Vincent Parisse - L'éboueur des Klongs - Club photo La Bruyère



Norbert China - Belle demoiselle - RPCEN Nivelles



Norbert China - Rêveuse - RPCEN Nivelles



Ramut - Croquer la pomme - Espace image Création



Francis Roth- RPCEN Nivelles - douceur d'automne au jardin



Vincent Parisse - Le gamin du cimetière - Club photo La Bruyère



Vincent Parisse - Quand je serai grand... - Club Photo La Bruyère



# La nouveauté qui va révolutionner les sélections dans Affinity Photo 2.6

## L'outil Sélection d'objet



Cette fonction utilise des modèles d'apprentissage automatique (ML) pour la sélection automatique d'objets et de sujets.

Sans être de l'intelligence artificielle, cette nouvelle fonction va révolutionner votre façon de faire des sélections.

Tout d'abord avant d'utiliser cet

outil, il vous faudra l'installer car son utilisation est facultative.

La première fois que vous cliquez sur cet outil, une fenêtre de l'assistant s'ouvre en vous donnant la possibilité d'ouvrir la fenêtre « Paramètres ».

En cliquant sur « Paramètres »



	Fichier	Edition	Texte	Document	Calque
Annuler Appliquer un pré...				Ctrl+Z	
Rétablir				Ctrl+Maj+Z	
Couper				Ctrl+X	
Copier				Ctrl+C	
Copier Aplati				Ctrl+Maj+C	
Coller				Ctrl+V	
Collage spécial...					
Coller le style				Ctrl+Maj+V	
Coller l'effet					
Coller à l'intérieur				Ctrl+Alt+V	
Coller sans formatage				Ctrl+Alt+Maj+V	
Remplissage...				Maj+F5	
Remplir avec couleur primaire				Alt+Backspace	
Remplir avec couleur secondaire				Ctrl+Backspace	
Cache...					
Retoucher				Alt+Maj+Backspace	
Paramètres par défaut					
Créer un style					
Paramètres...				Ctrl+,	

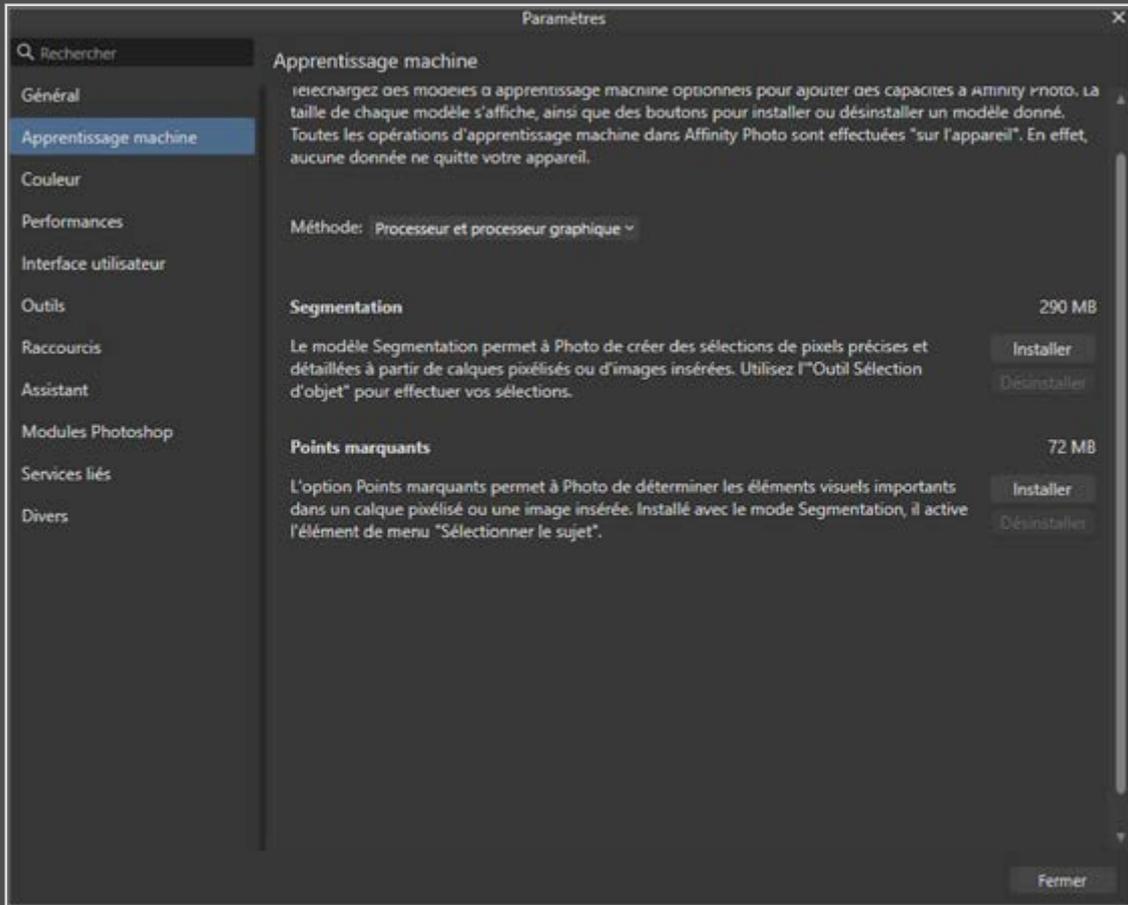
vous ouvrirez une fenêtre dans laquelle il vous faudra choisir l'onglet Apprentissage Machine.

Remarquez que si l'assistant ne s'ouvre pas, vous pouvez l'ouvrir par le menu Edition > Paramètres.

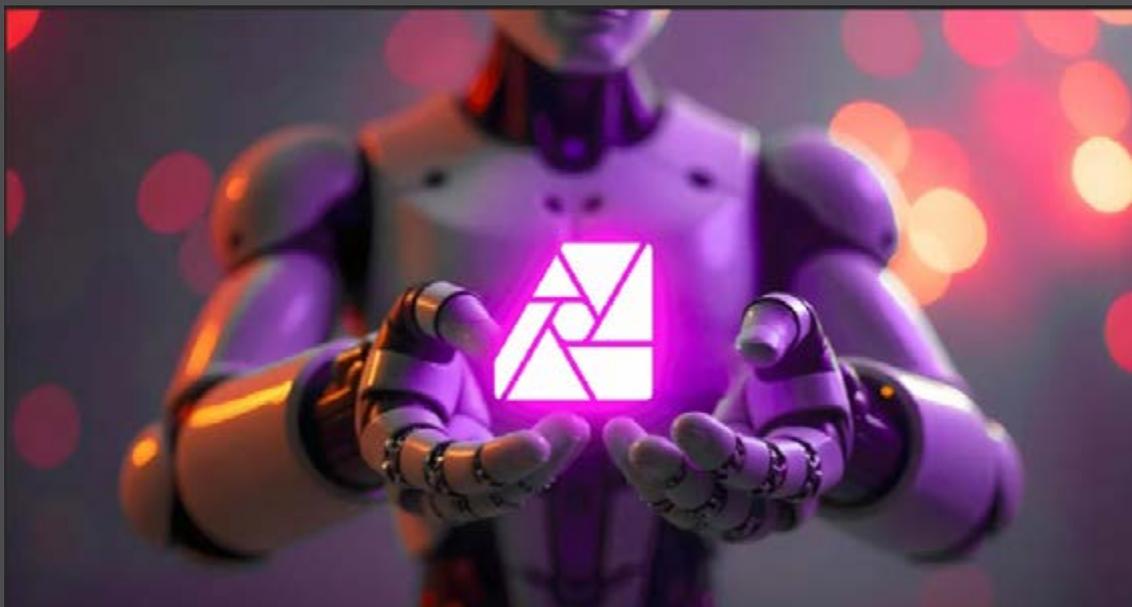
Une dernière remarque, cet

outil n'étant pas de l'IA et tout se passant sur votre machine, vos images ne seront jamais partagées.

La fenêtre « Apprentissage Machine » s'ouvre, vous cliquez sur « Installer » à la fois dans la section « Segmentation » et « Points marquants »



Une fois ces deux modules installés, vous n'avez pas besoin de relancer le programme, l'outil est disponible.





## Outil Sélection d'objet

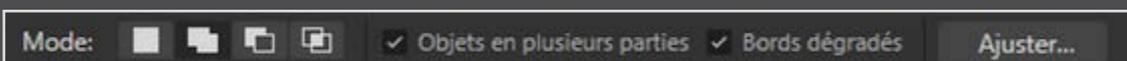
En cliquant sur cet outil, le curseur se transforme et devient un petite horloge

, lorsque l'analyse de l'image est terminée, le curseur devient un pointeur.

Lorsque vous déplacez votre pointeur, des lignes hachurées apparaissent pour montrer ce qui sera sélectionné lorsque vous cliquerez dessus.

Si vous cliquez, les traits de sélection apparaissent.

Vous pouvez aussi constater que en déplaçant votre curseur sur l'image, différentes zones seront hachurées en fonction des différents éléments qui composent votre image.



Remarquez que dans le menu contextuel plusieurs options sont disponibles.

### Mode :

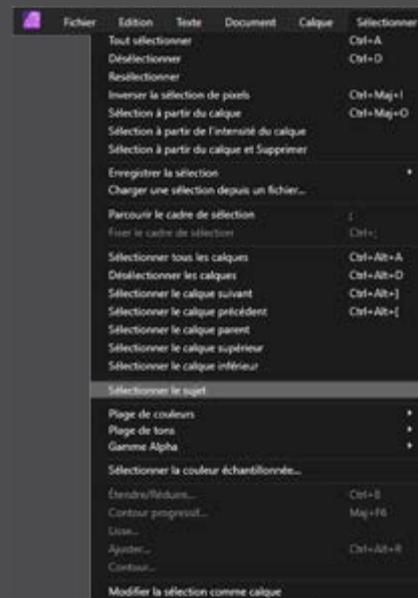
- Nouveau : lorsque cette option est activée (par défaut), chaque sélection est traitée comme une sélection individuelle. Les sélections prévisualisées sont indiquées par un motif hachuré bleu.
- Ajouter : lorsque cette option est activée, chaque sélection suivante est ajoutée à la sélection précédente. Les sélections prévisualisées sont indiquées par un motif hachuré vert.
- Soustraire : lorsque cette option est activée, chaque sélection suivante est supprimée de la sélection précédente. Les sélections prévisualisées sont indiquées par un motif hachuré rouge.
- Intersection : lorsque cette option est activée, la sélection inclut les zones qui se chevauchent (entre plusieurs zones précédemment sélectionnées). Les sélections prévisualisées sont indiquées par un motif hachuré bleu.

**Affiner** : ouvre une zone de dialogue contenant des options pour vous aider à supprimer des éléments de vos sélections.



## La sélection du sujet.

Dans le menu « Sélectionner », une nouvelle option est disponible « Sélectionner le sujet »

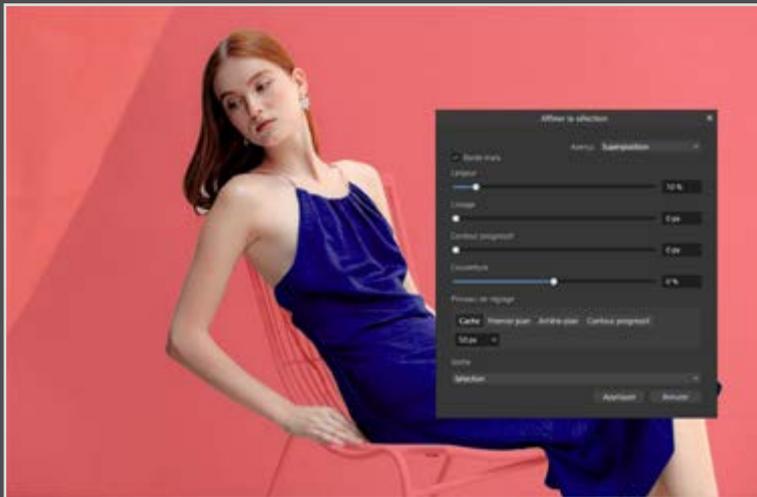


A titre d'exemple nous allons tester avec un portrait que vous pourrez télécharger dans les images de Stock. Dans la fenêtre stock, après avoir indiqué dans la sous-fenêtre de recherche, choisissez votre image que vous ferez glisser sur votre écran principal.



Une fois votre image téléchargée,, vous pouvez demander à Affinity de sélectionner le sujet principal de votre image.

Une fois la sélection faite vous pouvez l'ajuster en choisissant un outil de sélection et en cliquant sur le bouton « Ajuster ».



Remarquez aussi que lorsque le bouton sélection d'objet est activé, en maintenant le bouton « ALT » enfoncé vous pouvez sélectionner une partie du sujet en cliquant dessus comme par exemple dans la photo choisie la robe à laquelle vous pourrez appliquer un réglage « TSL » et changer sa couleur.



# Créer une composition originale avec plusieurs calques

PHOTOSHOP



Adobe Creative Cloud offre à ses membres inscrits différents tutoriels, en voici un exemple concret. L'article n'a pas été modifié, je n'ai pas ajouté de pas-à-pas, le but est de vous fournir des idées à appliquer dans Adobe Photoshop

Créez au gré de votre imagination en appliquant des techniques de composition de base.

Regarder le tutoriel dans Photoshop. Suivez le guide dans l'application.

## La magie visuelle de la composition

Un composite est une association d'images. Dans sa forme la plus simple, il peut s'agir d'un collage de photos d'un événement et, dans sa forme la plus complexe, d'une image fantastique riche en détails. Les possibilités n'ont d'autres limites que celles de votre imagination. Les compositions les plus courantes sont les doubles expositions, les collages digitaux, les images qui se fondent dans une autre, les grilles photo et bien plus encore.



## Création d'une double exposition

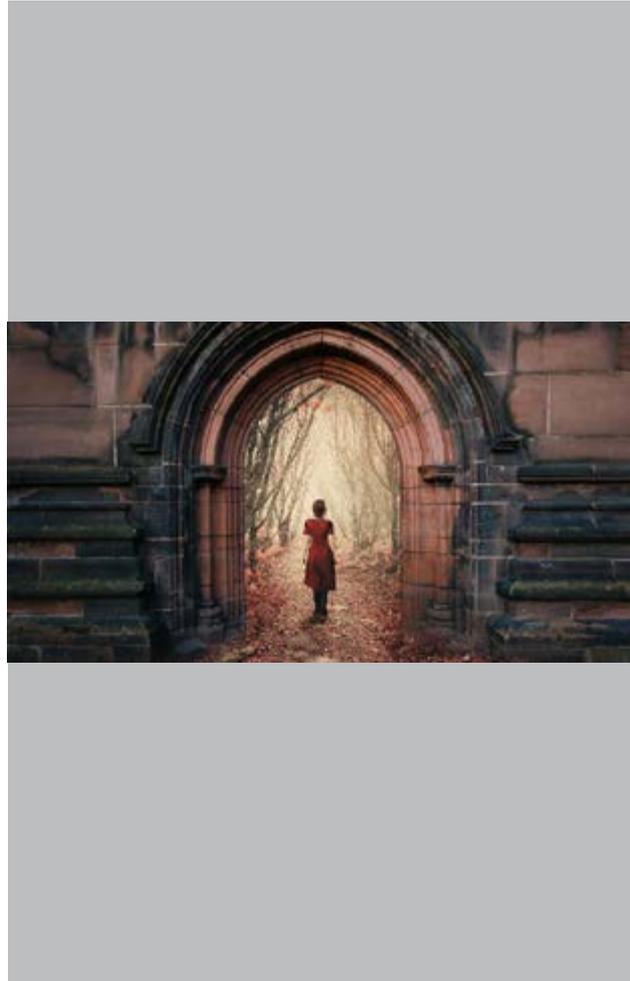
La double exposition est l'un des types de composite les plus courants. Vous serez surpris par sa simplicité si vous commencez avec un sujet sur fond blanc. Ajoutez une autre photo sur un calque distinct. Tirez ensuite parti des modes de fusion et des masques de fusion pour fusionner les images en cachant tout ce qui se trouve en dehors de votre sujet et en créant des mélanges impressionnants dans votre sujet. Pour terminer, ajoutez une teinte de couleur dans votre double exposition pour obtenir un résultat original.

## Association d'images à l'aide de masques de fusion

Pour créer des composites hors pair, vous devez connaître le fonctionnement des masques de fusion. Avec un masque de fusion, vous pouvez masquer une partie d'un calque pour que les calques situés en dessous apparaissent par transparence. Vous pouvez ainsi combiner certaines parties de vos photos sans rien supprimer définitivement. Pour cacher une partie d'un calque, ajoutez du noir sur son masque de fusion. Pour révéler une partie d'un calque, ajoutez du blanc. Une fois que vous aurez compris le principe des masques de fusion, vous pourrez créer les composites de vos rêves.

## Fusion d'images avec une transition graduelle

Voici une technique de composition couramment utilisée pour les photos de mariage. Pour obtenir cet effet,



ajoutez un dégradé du noir au blanc à un masque de fusion pour cacher graduellement la photo sur un calque, de manière à ce qu'elle semble se fondre dans une autre photo sur le calque situé en dessous. C'est aussi simple que cela.

## Création d'un collage digital

Découpez des éléments de différentes photos à l'aide de votre outil de sélection préféré et faites-les glisser dans une composition. Déplacez, faites pivoter et appliquez une symétrie aux éléments. Transformez-les en objets dynamiques pour pouvoir les redimensionner sans nuire à la qualité de l'image. Créez une œuvre, présentez vos photos ou assemblez tout simplement des photos de vos amis. Les possibilités sont infinies.

Article tiré du site Adobe Creative Cloud.



Jean-François Cogneau - chess\_01 - PC Double Délic



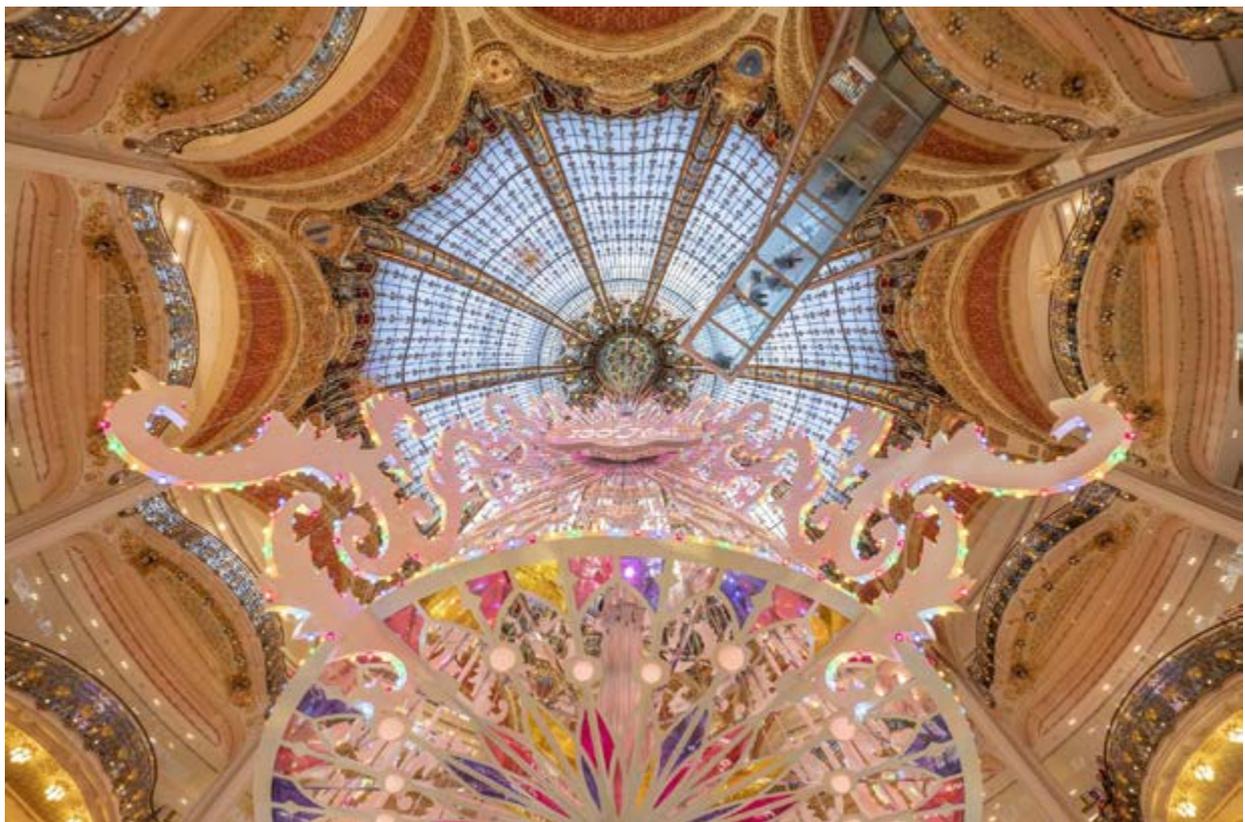
Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (6)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (12)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (17)



Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (11)



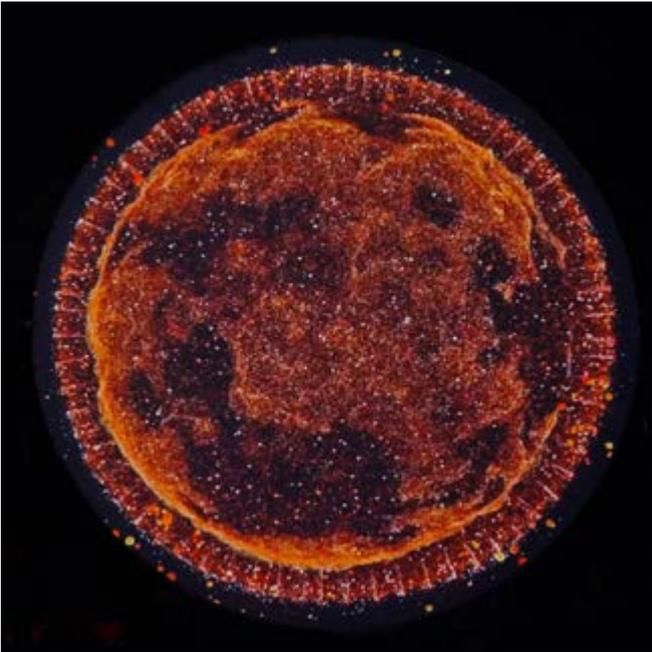
Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (7)



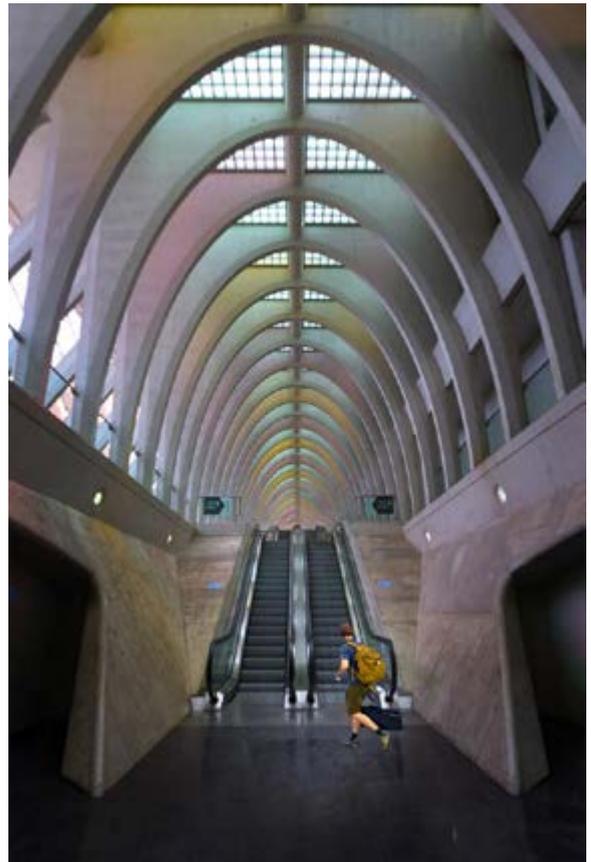
Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (13)



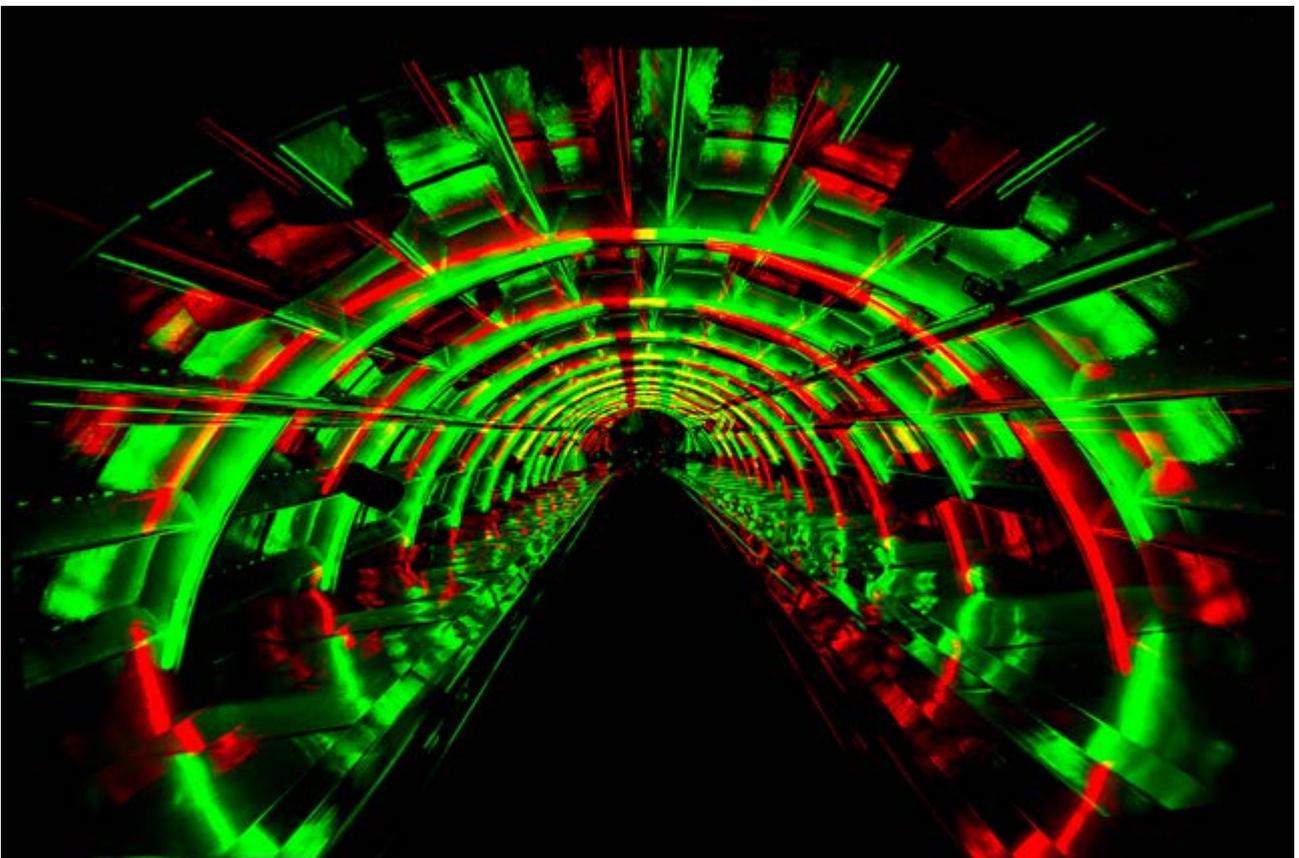
Francis Roth- RPCEN Nivelles Paris en fin d'année 2024 (10)



La planète-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



Norbert China - Liège - RPCEN Nivelles



Norbert China - Atomium - RPCEN Nivelles



Norbert China - Liège 2 - RPCEN Nivelles.jpg



Norbert China - Rotterdam - RPCEN Nivelles



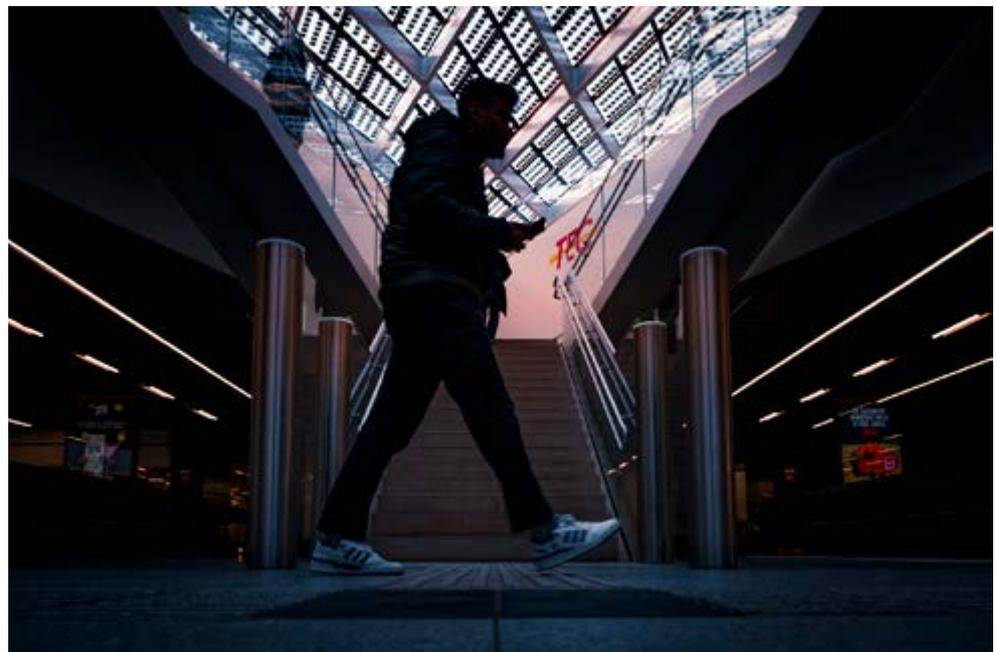
Norbert China - Namur - RPCEN Nivelles



Olivier RAUCROIX - Touristes - CRPC



Olivier RAUCROIX -Déménagement- 021 - CRPC



Vilain Nathalie - Passage moderne - Espace Image Création



Olivier RAUCROIX -Cracheur de feu- 03 - CRPC-2.jpg



Olivier RAUCROIX -Balade au sommet- 035 - CRPC



Raymond Widawski-Aux amandes-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-C'est chou-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-C'est Vegan-Perfect Ganshoren



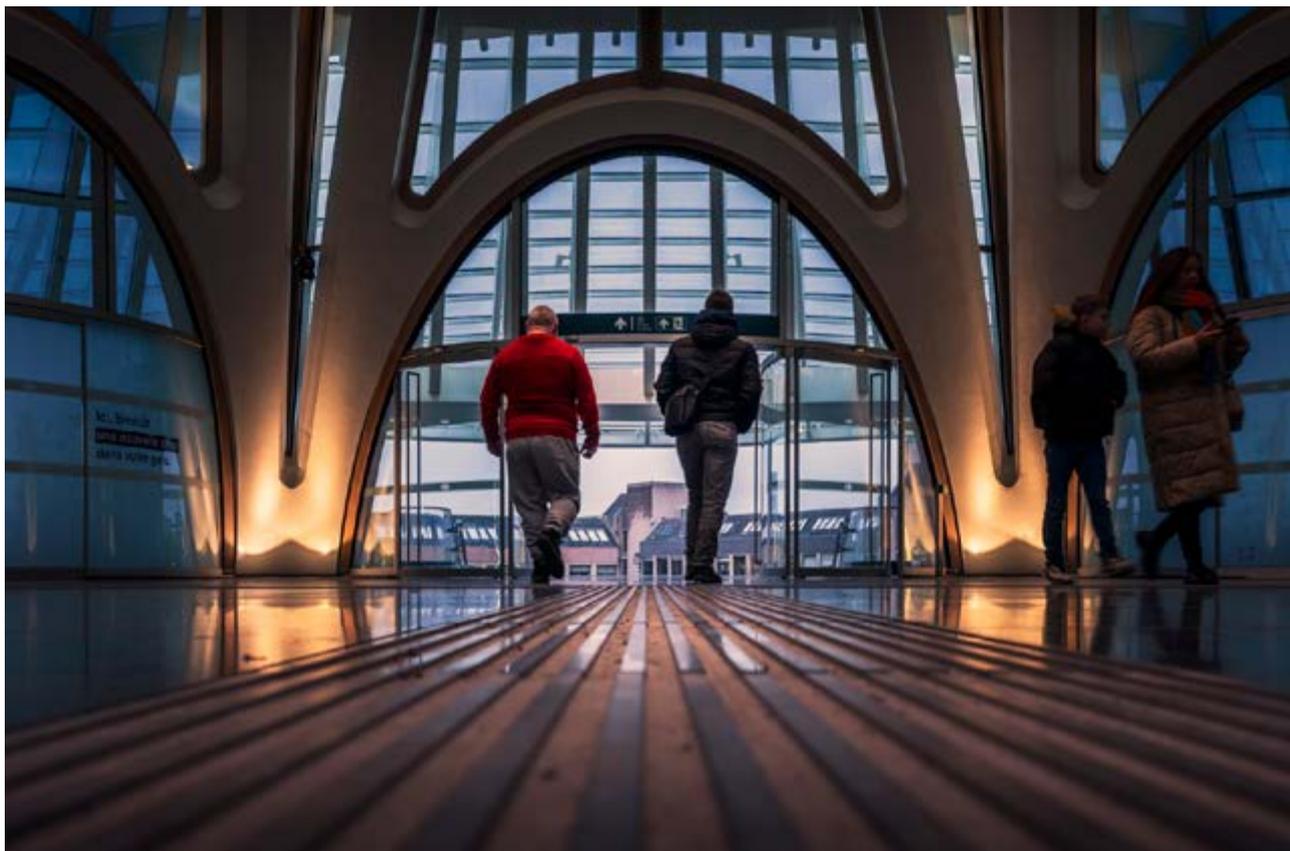
Raymond Widawski-Décontamination-Perfect Ganshoren.jpg



Vincent Parisse - un tas de jeep - Club photo La Bruyère.jpg



Vincent Parisse - un train dans la ville - Club photo La Bruyère.jpg



Vilain Nathalie - Hall futuriste - Espace Image Création



Ramut - Galleriede la Reine - Espace Image Création



Olivier RAUCROIX -Shoot- 023 - CRPC



Olivier RAUCROIX -Tandem- 004 - CRPC



Vilain Nathalie - Noël géométrique- Espace Image Création



Vilain Nathalie - Perspective urbaine - Espace Image Création



Vilain Nathalie - Embarquement vers le futur - Espace Image Création



Rufini Claudio - Gare de Mons-RPCEN Nivelles



Un monde magique-Serge Ninanne-Perfect Ganshoren

# Composition d'une photo

## Les lignes de fuite

Les lignes de fuite font partie des éléments fondamentaux lorsqu'il s'agit de techniques pour composer une image. Cependant, il s'agit d'une technique que l'on applique peu. C'est dommage, car ne pas les identifier peut-être une source de problème. Par exemple, il est fréquent d'avoir une « mauvaise » ligne de fuite dans l'arrière-plan d'une image. Elle guide les yeux à l'opposé du sujet principal plutôt que vers celui-ci.

La première question que l'on se pose intuitivement quand on regarde une photo est : « Quel est le sujet ? » S'il n'est pas facile d'identifier le sujet principal, cela crée une sorte de malaise, on est comme désorienté, on cherche désespérément le sujet...

Heureusement, on peut faire intervenir les lignes de fuite, pour pointer vers le sujet principal et aider celui qui regarde la photo. On peut imaginer les lignes de fuite comme des panneaux de circulation qui afficheraient « C'est ici qu'il faut regarder ! » Nous allons voir quelques exemples pour illustrer ceci :

Dans cette puissante photo de Josef Koudelka pour son livre « Les gitans », un homme menotté est au centre de l'image, observé par une foule de curieux en arrière-plan. L'histoire derrière la photo : Cet homme est accusé de meurtre et il va être pendu.

On sent une forte tension se dégager de la photo. L'homme a de la peur dans le regard et la mort s'affiche sur son visage. Ses mains sont recroquevillées devant lui (attachées par les menottes). Ses bras sont situés bien le long du corps. Il semble être déjà mort.

On dirait qu'il n'essaye pas de se battre contre son destin. Qu'il est prêt à lui faire face. En arrière-plan les personnes observent et suivent l'ensemble de l'événement. On peut également identifier des policiers qui maintiennent l'ordre.

Il y a une petite ligne de fuite subtile dans la photographie. Pouvez-vous la distinguer ?

Illustration 1 : La ligne de fuite pointe tout droit vers l'homme. Si l'on regarde la ligne dans le sol, elle pointe tout droit vers l'homme condamné. La ligne

du sol à un crochet, qui viendrait s'accrocher à l'homme et le tirer vers sa mort imminente. L'illustration suivante permet de montrer ce sentiment d'un crochet qui viendrait tirer cet homme vers la droite, où se situe sa mort hors champs : Illustration 2 : Imaginez un crochet tirer cet homme vers la droite.

Vous pouvez constater que cette photo fonctionne au niveau émotionnel et au niveau aussi de la composition avec cette ligne de fuite très efficace. Cette photo nous laisse aussi de la place pour l'imagination. On voit cet homme avec le regard fixe et on n'a aucun mal à imaginer qu'il est en train de regarder son poteau de pendaison, ou la voiture qui va l'y conduire. Laisser des éléments importants hors champs donne envie de s'attarder plus longtemps sur une photo.



© Josef Koudelka / Magnum Photos :  
SLOVÉNIE. 1963. Jarabina

Cette photo est un classique d'Henri Cartier-Bresson. On dirait que le photographe a pris cet homme par surprise et que celui-ci s'est retourné, se demandant ce qu'il se passait. En arrière-plan, des arbres sans feuilles forment une allée qui va tout au fond. Au niveau de la composition, vous pouvez voir les lignes de fuite pointer directement vers la tête de l'homme (le sujet principal) :

Illustration 1 : Notez comment les lignes de fuite pointent directement vers la tête de l'homme

La manière dont Henri Cartier-Bresson a pris sa photo est cruciale. Il s'est positionné de manière à ce que la tête de l'homme soit parfaitement au milieu du cadre et entre les arbres. S'il s'était baissé un peu, il aurait raté sa



photo. Un exemple avec Photoshop montre ce que cela aurait pu donner s'il s'était baissé davantage :

Un petit changement de position et le résultat n'aurait pas été aussi puissant que la photo obtenue. Un léger décalage à gauche ou à droite aurait aussi faussé le résultat puisque la tête du sujet aurait fusionné avec les arbres et les lignes de fuites auraient pointé à côté.

Si vous voulez obtenir des photos de ce type avec des lignes de fuite. Il faut se concentrer pour avoir le bon angle et la bonne perspective. Si la perspective n'est pas bonne, il faut se déplacer un peu. Il faudra parfois se baisser ou lever l'appareil.



dans l'illustration 3, les choses vont mieux. Certes la photo a maintenant beaucoup moins d'intérêt.

Les lignes de fuite ont ce pouvoir de guider les yeux à travers le cadre. Si on les utilise correctement, on peut obtenir une composition forte. Mais si les lignes de fuites emmènent les yeux ailleurs que là où l'on veut, l'effet est inverse et cela va distraire l'attention.

Parfois les lignes de fuite ne sont pas évidentes. Cette photographie de Josef Koudelka en est une bonne illustration. Nous pouvons voir trois sujets. Il y a deux hommes et un enfant en bas à droite. Mais lorsque l'on regarde la photo, ils ressortent tous et captivent notre attention. Pourquoi ? Cela est dû à la ligne de fuite. Vous devez l'avoir repéré, même si elle est un peu moins évidente. L'illustration du dessus permet de la montrer :

Illustration 1: Regardez comment la ligne de fuite pointe vers l'enfant.

Cette photo est vraiment percutante, et c'est le genre de composition qui fait de Josef Koudelka un photographe si talentueux. La composition est simple et efficace. Est ce qu'il a demandé à ces personnes de se positionner à ces emplacements ? Difficile de le dire, il est possible qu'il ait vu cette scène et qu'il ait pris la photo. Mais en réalité, il a probablement voulu faire la photo des deux hommes et à ce moment-là il a vu la ligne de fuite en arrière-plan et a voulu combler l'espace en bas à droite. Il a pu voir à ce moment-là un enfant pas loin et lui a demandé de se mettre à cet endroit. La photo nécessite cet enfant pour être équilibrée. Imaginons cette photo sans l'enfant :

Illustration 2 : Imaginez si l'enfant était absent. Vous n'avez pas l'impression maintenant qu'il manque quelque chose ? Si c'est le cas c'est à cause de la ligne de fuite. S'il n'y avait pas cette ligne de fuite, ce serait moins gênant :

Illustration 3 : Si on enlève la ligne de fuite en arrière-plan, c'est moins perturbant. Maintenant que l'on a enlevé la ligne de fuite



© Magnum Photos. Josef Koudelka / Magnum Photos. SLOVÉNIE. Kendice. 1966. Gitans.

Les lignes de fuite peuvent être aussi utilisées par des panneaux ou la direction dans laquelle regardent les personnes. Dans cette photographie on peut distinguer deux flèches. L'une de ces flèches où il est écrit « New York Style Pizza » pointe vers l'homme complètement à droite. Mais ce qui est intéressant c'est la manière dont l'homme à droite regarde au loin vers la gauche par-dessus son épaule. Au même

moment un homme est dans l'ombre à gauche et un panneau « One way » pointe dans sa direction.

Nous allons pouvoir mieux comprendre les différentes interactions entre les deux hommes, leurs regards et les panneaux dans l'illustration suivante :



# Comment photographier les nuages

(Composition, réglages, matériel, meilleur moment)



## Les conditions météorologiques

L'une des premières erreurs que font de nombreux photographes est de se mettre à chasser les nuages uniquement les jours ensoleillés. Et évitent le mauvais temps.

Le beau temps et le mauvais temps peuvent tous 2 être sources de très belles photos de nuage. En fait ça dépend ce que vous recherchez (je parle plus en détails des nuages juste après).

Par mauvais temps : vous aurez plus de nuages, plus gris, plus menaçants. C'est un style. D'ailleurs, lorsqu'il y a du vent, les nuages peuvent se déplacer rapidement et prendre des formes intéressantes. Les temps orageux sont plus dangereux mais laissent place à des nuages très spectaculaires.





Les jours ensoleillés vous aurez moins de nuages. Ils seront plus blancs. Plus légers. Plus éparpillés. Le ciel aura l'air plus paisible. Vous aurez de nombreux cumulus à capturer. C'est un autre style.

En réalité. Le meilleur temps pour la photo de nuage c'est une sorte d'entre deux. C'est lorsque le soleil est brillant mais joue à cache-cache derrière les nuages.

En fait il n'y a pas que la météo qui impacte votre rendu. Mais aussi l'heure de la journée. Vers le milieu de la journée : la lumière peut être très forte et contrastée. Ce qui induit une large plage de luminosité qu'aucun posemètre interne et peu de capteurs sont capables de gérer. C'est-à-dire que vous aurez :

Soit des zones très sous-exposées (sombres, avec du bruit et sans détails/informations)

Soit des zones très surexposées (claires, sans détails/informations)

Soit un entre 2 (peu d'informations dans les zones claires et sombres de la photo)

Les meilleurs moments pour photographier les nuages sont autour du lever ou du coucher du soleil. Lorsque le soleil levant ou couchant peut illuminer les nuages et les transformer en différentes nuances de bleu, d'orange et de rose. Cela crée des couleurs vives et des contrastes profonds qui donnent du caractère aux nuages autrement incolores.

## Le rôle de la météo dans nos photos de nuages

Les prévisions vous fournissent de nombreuses informations si vous souhaitez anticiper vos prises de vue de nuages. Elles sont très utiles si vous souhaitez capturer un lieu sous un type de temps particulier.

## Recherchez des nuages dif-

## férents pour des atmosphères différentes

Il existe de nombreux types de nuages. Ils ont tous une apparence différente. Et chacun a sa propre façon d'influencer le rendu émotionnel de votre photo.

## Matériel et équipement pour



## la photo de nuage

Globalement rien de très spéciale n'est nécessaire pour la photo de nuages.

**Un objectif :** un objectifs grand angle si vous voulez un large angle de champ pour inclure vos nuages dans des paysage. Ou un téléobjectif pour les photos de détails, abstraites, minimalistes ou très cadrées de nuages.

**Un trépied :** pour les longues poses.

Des filtres : polarisant, à densité neutre gradué ou non.

**Protections :**

Vous ne voulez pas risquer que votre appareil photo coûteux soit mouillé.

**Pour le transport :** le mieux est d'opter pour un sac à dos pour appareil photo de type randonnée. C'est à la fois confortable et protecteur.

Certains sacs à dos haut de gamme sont fabriqués dans des matériaux totalement étanches. En contrepartie : ils sont généralement chers et assez lourds.

D'autres des sacs à dos moins chers et plus



légers sont dotés d'une housse étanche élastique qui peut être placée sur le sac à dos (c'est très bien aussi).

**Pour utiliser votre appareil photo sous la pluie :** le mieux d'investir dans une housse qui protégera votre appareil photo et vos objectifs.

Cette housse est généralement en plastique transparent pour ne pas vous masquer la vue.

## Le filtre polarisant : excellent pour les nuages

L'utilisation d'un filtre polarisant peut aider à séparer les nuages du ciel (en empêchant certaines ondes lumineuses de pénétrer dans l'objectif) et à assombrir le ciel.

Vissez le filtre polarisant sur votre objectif, et faites tourner jusqu'à ce qu'il assombrisse les nuages (mais pas le paysage en dessous).

C'est aussi très efficace si vous souhaitez développer vos photos en monochrome.

Les filtres polarisants réduisent aussi l'influence de la brume atmosphérique (et permet donc de gagner un peu en netteté).

### Remarque:

Les filtres polarisants fonctionnent mieux lorsque le soleil est sur le côté de votre appareil photo à gauche ou à droite (à 90°). Et non derrière ou devant vous.

Vous pouvez généralement trouver les zones les plus fortement polarisées en pointant l'appareil photo vers différentes parties du ciel et en ajustant l'angle du filtre.

Pour certaines prises de vue, le fait de régler le filtre pour obtenir un degré de polarisation modéré produira des images plus naturelles que si vous le réglez pour une forte polarisation.

Ajustez l'angle du filtre jusqu'à ce que

l'équilibre entre le ciel et les nuages soit correct.



## Filtre à densité neutre graduée

Si vous intégrez le soleil sur vos photos : vous aurez de grandes différences de luminosité. On se retrouve dans ces 2 cas classiques :

1. Soit on expose pour les nuages : vous risquez de sous-exposer les éléments de premier plan.
2. Soit on expose pour le premier plan : vous risquez de surexposer ou de « craquer » les nuages.

Dans ce cas, 2 solutions s'offrent à vous :

1. Utiliser la technique du HDR (High Dynamic Range).
2. Utiliser un filtre à densité neutre graduée.

## Les bons réglages pour les photos de nuages

Il n'y a pas vraiment besoin d'être un expert photographe pour capturer des nuages. Les moins à l'aise en photo pourraient même se



payer le luxe de sélectionner le mode automatique. Mais pour ceux qui commencent à se débrouiller en photo, voici quelques indications pour optimiser votre prise de vue : **Format de prise de vue** : prenez des photos au format RAW. De cette manière l'appareil photo conserve toutes les informations qu'il reçoit. Vous aurez plus de possibilités pour développer vos photos.

**Sensibilité ISO** : entre 100 et 800 ISO. S'il y a assez de lumière, utilisez 100 ISO. Lorsque la nuit tombe, vous pouvez utiliser des valeurs plus élevées jusqu'à 800-1600 ISO sur boîtier APS-C ou 1600-3200 ISO sur boîtier 24x36. N'oubliez pas que le bruit numérique rôde autour de ces valeurs !

**Ouverture** : entre f/11 et f/16. Cela permet d'améliorer la sensation de netteté globale de la photo. Mais je rappelle que seul le plan passant par l'endroit de la mise au point est parfaitement net.

**Temps de pose** : vous avez le choix entre plusieurs options en fonction de ce que vous voulez obtenir. Vous pouvez aussi régler votre appareil photo sur la priorité à l'ouverture et laisser votre appareil décider du temps de pose. Si la lumière vient à manquer : le temps de pose s'allongera. Vous obtiendrez du flou mouvement, et du flou de bougé à main levée.

#### Attention

Ne regardez jamais directement le soleil dans le viseur. Vous risquez d'abîmer vos yeux. Et pire encore : d'endommager le capteur et l'électronique de votre appareil photo. Lorsque le soleil est trop présent dans votre vision, trouvez un objet avec lequel vous pourrez le masquer.



## Temps d'exposition

Si vous avez de l'eau en mouvement au premier plan, il peut être tentant d'utiliser des longs temps de pose pour donner un aspect lisse et « soyeux ».

Mais attention : les nuages se déplacent assez rapidement (notamment quand ils sont très bas). Donc un long temps de pose peut facilement les faire disparaître de la photo. Ou en tout cas pas mal estomper leurs formes.

Si votre souhait est de capturer un ciel surréaliste dans ce cas un long temps de pose est un bon choix. Entre 1 et 5 secondes par exemple. Pour une parfaite stabilité : vous devrez utiliser un trépied.

En revanche pour prendre des clichés de nuages qui ressemblent à des nuages : il est préférable d'utiliser des temps d'exposition plus courts. Pour éviter tout flou de mouvement, choisissez un temps de pose entre 1/100 s et 1/2000 s.

Exemple de réglages pour figer nuages :

**Mode d'exposition** : Priorité à la vitesse (S ou Tv sur la molette de votre appareil photo)

**Ouverture** : f/11

**ISO** : 200

**Temps de pose** : 1/200 secondes

Pour vérifier que vos nuages sont bien figés : zoomez sur votre écran LCD pour voir si les nuages sont flous ou non.

## Soyez créatif avec la photographie de nuages en exposition longue

Une longue pause consiste à laisser ouvert l'obturateur pendant une longue période (plus d'une seconde). Par conséquent, tout ce qui bouge dans le cadre pendant la prise de vue sera flou. Si habituellement c'est contraignant, cela peut créer des effets sympas avec les nuages. Plus le temps de pose est long, plus les nuages seront flous, voire invisible en fonction de la densité des nuages.

Pour faire une pause longue :

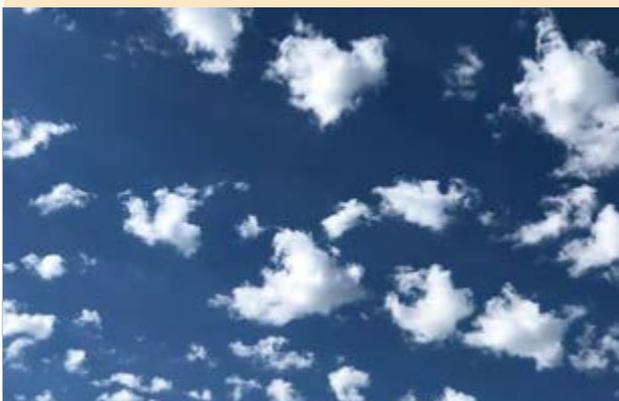
Passer votre appareil en mode manuel (M)



ou priorité à la vitesse (Tv ou S) si vous êtes moins à l'aise en mode manuel.  
Réglez ensuite votre ouverture entre f/11 et f/16 (en fonction des conditions d'éclairage). S'il fait assez sombre, f/11 suffira. Mais s'il n'y a pas de lumière : essayez f/16. Vous pouvez essayer de pousser jusqu'à f/22 mais il y a un fort risque diffraction (et donc de perte de netteté globale).  
Vous pouvez ajuster votre temps de pose jusqu'à 30 secondes.  
Maintenant : prenez une photo d'essai. Si elle est surexposée ou sous-exposée, ajustez le temps de pose jusqu'à ce que vous obteniez l'exposition correcte.  
Remarque  
Si vous souhaitez créer une exposition de plus de 30 secondes, vous pouvez utiliser le mode Bulb. Cette fonction vous permet de garder l'obturateur ouvert autant de temps que vous le souhaitez.

## Utilisez un filtre ND en plein jour

Vous ne pouvez pas utiliser la photographie en pose longue lorsqu'il ne fait pas assez sombre. Si vous laissez l'obturateur ouvert trop longtemps et qu'il y a trop de lumière :



vos photos seront surexposées.

L'utilisation de filtres à densité neutre (ND) permet de prendre des photos à longue exposition même en plein jour. C'est un peu comme des lunettes de soleil pour votre objectif. Il filtre la lumière qui traverse le verre. Chaque filtre ND possède un indice ND représentant la quantité de lumière qu'il limite. Plus le nombre ND est élevé, plus la réduction de diaphragme est importante. Par exemple, si vous utilisez le filtre ND2, vous obtenez une réduction de 1 diaphragme (ou stop), avec le ND4 vous en obtenez 2, avec le ND8 vous en obtenez 3 et ainsi de suite.

La réduction de diaphragme est le nombre de diaphragmes que le filtre retranche à l'exposition normale.

Exemple : votre temps de pose est de 1/4000 s, si vous utilisez un filtre ND2 (-1 stop), le temps de pose passe à 1/3200 s (1 stop a été retranché).

Si vous voulez des nuages flous : utilisez le filtre ND16. Cela empêche une grande partie de la lumière de passer.

Si vous souhaitez que l'effet soit plus subtil : utilisez le filtre ND2 ou ND4. Leur réduction de diaphragme est plus faible.

Vous pouvez aussi utiliser un filtre polarisant



pour filtrer la lumière de manière encore plus subtile.

## Astuce pour gérer l'exposition

Si vous n'êtes pas sûr que votre exposition soit correcte, le bracketing permet de prendre une série de photos à des expositions

différentes. Pour cela :

- Réglez votre appareil photo sur « Priorité à l'ouverture »
- Activez le « bracketing automatique » (AEB).
- Régler les expositions de votre bracketing sur -1 stop et +1 stop.

En utilisant le réglage ci-dessus, vous obtiendrez trois photos des nuages à des expositions différentes. Bracketter peut potentiellement vous donner plus d'options pendant le post-traitement ou vous permettre de choisir la photo la « mieux exposée ».

Vous pouvez aussi combiner les trois pour créer une photo HDR qui est une compilation de l'ensemble des détails et informations des différentes expositions.

## Composer ses photos de nuages

Au premier abord on pourrait se dire que les nuages se suffisent à eux même. Par leurs formes, leurs textures et leurs couleurs. Cependant, il peut être aussi pertinent d'es-



sayer d'inclure des éléments dans la scène.

Pour pimenter la composition, vous pouvez ajouter des éléments qui apportent de l'intérêt à votre photo. Sans pour autant détourner l'attention de la structure, de la forme et de la couleur des nuages.

Par exemple : le fait d'ajouter un petit bout de paysage sous les nuages contribue à donner plus de sens à une photo de nuages.

En donnant aux spectateurs une meilleure compréhension de la taille et de l'échelle des nuages dans la scène. Les arbres, les

bâtiments ou même les paysages vallonnés peuvent donner de la profondeur au bas du cadre.

Les cumulus empilés et les nuages d'orage sont souvent mieux photographiés de loin, avec des arbres silhouettés au premier plan pour ajouter de l'impact et de la perspective à la composition.

Les nuages peuvent certes être l'élément clé de la scène, mais ils servent souvent mieux de toile de fond. Donc avant de les capturer seuls, regardez autour de vous et essayez d'inclure quelque chose d'intéressant.

Lorsque les nuages sont épars et séparés, il est important de bien cadrer votre prise de vue afin de ne rien couper. Voici une règle de base qui fonctionne bien en photo de paysage :

- Si les nuages sont beaux et colorés, vous pouvez en faire l'élément principal de la scène et utiliser les 2/3 de l'espace de cadrage (ou plus).
- S'il s'agit simplement de nuages épars qui ajoutent à la scène, réduisez leur présence à 1/3 du cadre au maximum et utilisez-les plutôt comme éléments de remplissage.

...

## Un mot sur le post-traitement des nuages

Vous pouvez donner aux nuages un aspect beaucoup plus spectaculaire si vous êtes prêt à consacrer un peu de temps au post-traitement de vos clichés.

### Voici les grandes lignes à suivre :

- Déposer un filtre gradué sur les nuages
- Puis pousser un peu sur la droite les curseurs « Contraste, Clarté et Saturation ».
- Le paramètre « Clarté » est l'élément clef ici : c'est ce qui fait ressortir efficacement les nuages du ciel et distincts les uns des autres.
- Profitez-en aussi pour ajuster la balance des blancs si nécessaire. Sous un ciel nuageux, une dominance bleue peut être présente.
- Ajoutez aussi de la « clarté » à l'ensemble de la photo afin que d'autres parties de la scène soient également séparées.
- Enfin, passer aux profils d'appareil photo « Standard » ou « Paysage » peut également faire une énorme différence.
- Si les nuages semblent trop lumineux, il suffit de réduire le curseur « exposition » d'environ un diaphragme dans les paramètres du filtre gradué. Cela peut tout changer !



Article tiré d'internet. Jacques Dargent, Photo Loisir Objectif

# Notions d'éclairage

Tout autant qu'en peinture, la qualité de l'éclairage est essentielle pour traduire ce que le photographe ressent devant une scène.

## Sans lumière, pas de photographie

Bien que ce soit pour beaucoup une évidence, il me semble utile de rappeler que sans lumière, il n'y a pas de photographie possible !

Avec une bonne lumière, je vous assure que l'on fait des miracles avec un appareil très simple, comme il est aisé de faire une image médiocre avec le plus beau des reflex, avec une lumière mal adaptée à son sujet.

## Qualité de la lumière

Il ne suffit pas, loin de là, d'avoir assez de lumière, en quantité suffisante, pour réussir une photographie, encore faut-il que celle-ci soit adaptée au message que l'on veut transmettre.

Le potentiel d'un éclairage réside dans trois paramètres :

- Puissance ;
- Qualité, douceur/dureté/contraste ;
- Température de couleur.

**La puissance** d'un éclairage permet de déterminer le couple vitesse/diaphragme.

**Sa dureté**, de très dur à très doux ou inversement, détermine l'ambiance générale de la prise de vue ainsi que le contraste.

**La température de couleur** conditionne l'exactitude des couleurs reproduites.

En jouant sur cette température de couleur et en faussant volontairement les réglages, il est possible de créer une ambiance chaleureuse et confortable ou au contraire froide et stressante.

Par le choix de la température de couleur, il est possible de modifier l'ambiance générale d'une prise de vue.

## Lumière incidente et lumière réfléchie

Ces deux notions doivent être parfaitement connues.

Elles servent à mieux comprendre la qualité d'un éclairage.

Elles correspondent à deux méthodes de mesure de la quantité de lumière pour régler l'appareil photo : mesure incidente et mesure réfléchie.

### Mesure en lumière incidente

La lumière incidente est composée de l'ensemble des rayons lumineux émis par la source de lumière, qui atteignent l'objet observé, puis photographié, sans rencontrer aucun obstacle.

En photographiant un coucher de soleil, nous photographions directement la source de lumière, notre image sera issue des rayons de lumière incidente.

### Mesure en lumière réfléchie

La lumière qui produit l'image d'un objet sur le négatif ou le capteur d'un appareil photographique est presque toujours de la lumière réfléchie par l'objet lui-même.

En dehors des prises de vues où la source de lumière est intégrée dans le cadrage (coucher de soleil, flamme d'une bougie, feu de bois dans une cheminée etc.) l'image est formée par des rayons de lumière réfléchie.

La lumière réfléchie peut être utilisée comme une source de lumière.

Elle est composée d'un ensemble de rayons lumineux, émis par une source de lumière (lumière incidente), qui éclairent une surface réfléchissante un réflecteur.

L'objet photographié est éclairé par les rayons lumineux qui, après avoir percuté le réflecteur, sont renvoyés, par rebond, vers cet objet.

### Modelage de la lumière

**La lumière incidente** est généralement une lumière dure, fournissant un éclairage à haut contraste. C'est le cas de la lumière solaire, par beau

temps, sans nuage.

Toutefois, si cette lumière incidente se trouve diffusée, elle sera adoucie tout en restant incidente. C'est le cas de la lumière solaire éclairant une scène, par temps nuageux.

La lumière solaire est alors diffusée par le nuage.

#### **Lumière réfléchie**

La lumière réfléchie, dans la nature, peut l'être de multiples façons. Par le mur d'une construction, par le sol, par un réflecteur tenu par un assistant ou fixé sur un pied.

Par temps très gris, couvert, la lumière sera molle, froide.

Difficile dans ce cas de faire une photo exprimant la joie de vivre !

Difficile également de faire ressortir la beauté d'une œuvre architecturale ou d'une statue !

Pour montrer l'agression de l'architecture moderne, l'ennui qu'elle peut susciter, du malaise de vivre dans des zones trop urbanisées, c'est peut-être le moment...

#### **Lumière et contraste**

En dehors de certaines prises de vues en studio, il existe peu de cas où une prise de vue se fait à 100

% en utilisant la lumière incidente.

La nature qui nous environne, qu'elle soit champêtre ou urbaine, va réfléchir une partie de cette lumière incidente ce qui permet la plupart du temps de disposer d'un contraste raisonnable pour réaliser nos images.

Attention, l'été, de 10 h du matin à 16 h, par beau temps, sans nuage, la lumière est trop dure, le contraste trop élevé.

Pour réaliser des photos de personnages vous aurez intérêt à utiliser soit un réflecteur soit un flash (même le petit flash intégré). Ce n'est pas le soir en intérieur qu'il se montre le plus utile et efficace

(Source : extrait du livre « La lumière en photographie »)  
Jacques Dargent, Photo Loisir Objectif

# La photo nature en question

## I. Quel appareil photo acheter avant de débiter ?

Le choix d'un premier boîtier est toujours une opération délicate pour le débutant en photographie qui n'y connaît rien et se retrouve vite perdu devant plein de termes techniques.

De plus, le domaine de la photographie de Nature regroupe en vérité plusieurs catégories, aussi complexes les unes que les autres : la photographie animalière, la macrophotographie, la Proxi photographie et la photographie de paysage.

Et comme on ne photographie absolument pas de la même façon un guépard sauvage et une coccinelle, il va falloir utiliser du matériel très polyvalent afin de pouvoir s'adapter à une très grande variété de situations.



N'espérez pas photographier un renard sauvage sans un Reflex numérique et un bon objectif spécialisé pour la photographie animalière...

Ni un héron sauvage, un oiseau emblématique de la photographie animalière mais réputé comme étant très sauvage et farouche

Et pour réussir cela, vous n'avez pas le choix, il faut obligatoirement choisir des appareils photos à objectifs interchangeables : hybrides ou reflex sont vos nouveaux meilleurs amis !

Bien qu'il soit tout à fait possible de s'initier et de s'amuser en photographie de Nature avec un compact ou un bridge, je ne vous conseille absolument pas ces catégories d'appareils, car vous vous retrouverez très rapidement limité dans votre passion et vous regretterez votre achat, croyez-moi (même si les prix sont beaucoup plus tentants).

Pour le modèle, privilégiez un appareil solide et réactif, possédant un autofocus suffisamment performant pour suivre facilement les animaux en mouvement.

Mais si vous n'avez pas un gros budget, pas de panique, car la plupart des modèles récents sont suffisamment performants pour se faire plaisir pendant un petit moment.

Gardez simplement en tête qu'il vaut mieux investir dans de bons objectifs photos, qui vous serviront très longtemps, plutôt que dans un boîtier dernier cri qui sera rapidement dépassé par la technologie.



## 2. Acheter un plein format ou un aps-c ?

Les capteurs dits "plein format" ont une dimension physique de 24x36 mm (comme les dimensions d'un négatif argentique), tandis que les capteurs dits "APS-C" sont plus petits.

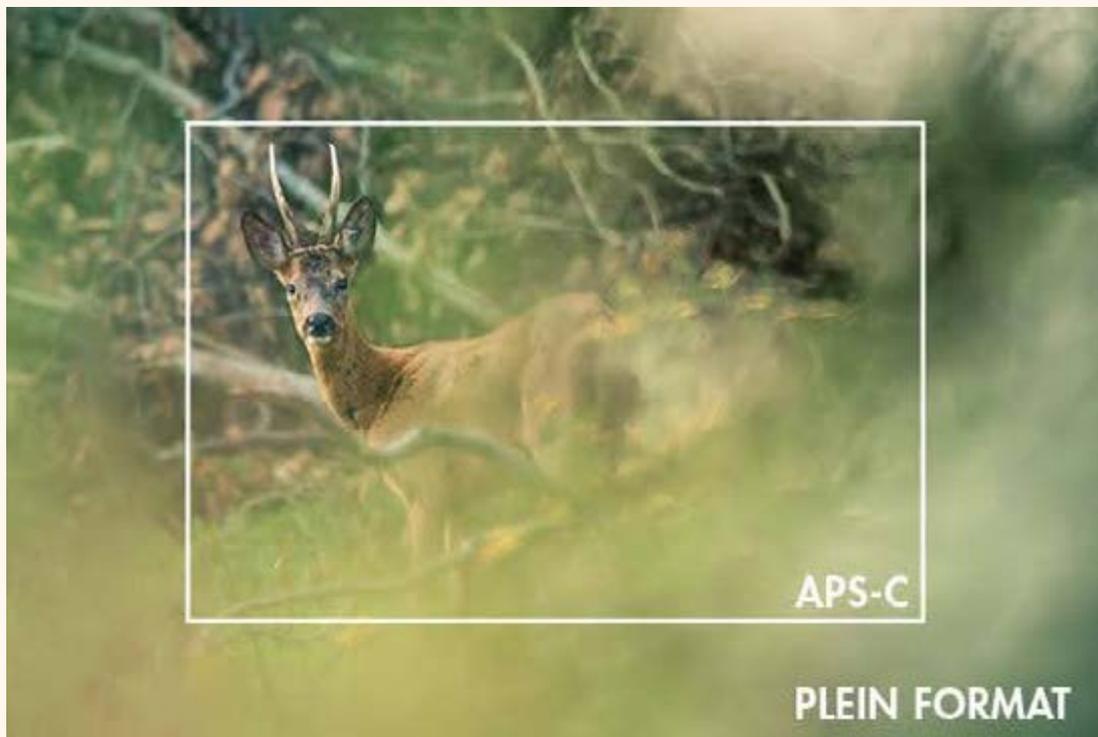
Cette différence de taille de capteur va avoir un impact significatif sur la longueur focale "perçue" de votre objectif.

En effet, pour une focale identique, le champ de vision est plus grand pour le plein format que pour l'APS-C : on parle de coefficient multiplicateur (environ x 1.6 chez Canon et x 1.5 chez Nikon, Sony et Pentax).

Dans la pratique, cela signifie qu'un 300 mm monté sur un APS-C de chez Canon donnera "l'impression" de photographier avec un 480 mm ( $300 \times 1.6 = 480$ ), car le cadrage sera plus serré que sur un plein format. Et quand on sait que l'on cherche à avoir la plus grande focale possible en animalier...

Mais attention si vous souhaitez faire du paysage, car un 18 mm donnera un 29 mm sur APS-C, vous aurez donc moins d'éléments sur la photo qu'avec un plein format, ce qui peut être considéré comme dérangent en photos de paysages...

Vous l'aurez compris, le choix de l'appareil dépendra donc surtout de vos envies et de votre façon de photographier, car chaque capteur a ses avantages et ses défauts, comme nous allons le voir.



### Quel est l'avantage des pleins formats ?

Ils résistent beaucoup mieux au bruit numérique et permettent donc de monter plus haut dans les ISO, un atout intéressant pour photographier en sous-bois ou en conditions de lumière difficile.

Le viseur optique (où vous mettez l'œil) est également plus grand sur plein format, ce qui améliore grandement le confort d'utilisation, surtout si vous avez des problèmes de vue.

La qualité d'image est généralement meilleure que sur les APS-C, mais du coup la différence de prix se fait très vite sentir, puisqu'un appareil plein format est beaucoup plus cher.

Dernier avantage : le flou de la profondeur de champ (le bokeh) est beaucoup plus harmonieux et doux sur un plein format, ce qui peut être très intéressant si vous cherchez l'esthétisme avant tout.

### Quel est l'avantage des aps-c ?

Ils permettent d'obtenir des zooms beaucoup plus importants et sont donc très intéressants pour photographier les animaux très craintifs (car il faut moins s'approcher de l'animal qu'avec un plein format pour obtenir un cadrage équivalent).

Ils sont également moins chers que les pleins formats, ce qui permet de mieux faire passer la facture quand on débute.

### 3. Quel(s) objectifs utiliser en photo nature ?

Ici, tout dépendra de vos envies, de votre pratique et de vos conditions de prise de vue. Car, comme je l'ai dit au début de cet article, on n'utilise pas du tout le même objectif pour photographier un insecte, un lac de montagne ou un grand prédateur.

Voici donc quelques critères à prendre en compte avant tout achat :

- **Le type de sujet que vous souhaitez prendre en photo** : minuscule insecte, lac immense, rouge-gorge du jardin ou grand cerf sauvage ?
- **L'endroit où vous habitez** : ville, montagne ou campagne ?
- **Votre budget** : même si beaucoup vous diront que le matériel ne fait pas le photographe, avoir un gros budget aide quand même beaucoup...



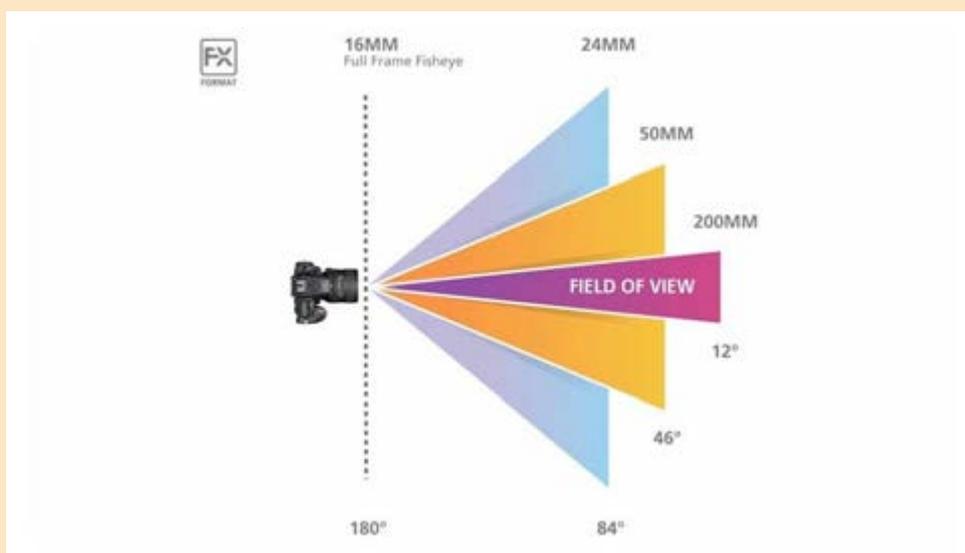
#### Le type de sujets que vous souhaitez prendre en photo

Le marché des objectifs grand public s'étale (environ) de 10 à 600 mm, décomposable (en gros) en trois grandes parties pour nous photographes de Nature.

Les objectifs en dessous de 40 mm sont appelés les "grand angles" et sont principalement utilisés pour le paysage, car ils permettent d'inclure énormément d'éléments sur la photo.

La plage s'étalant de 40 mm à environ 80-90 mm correspond aux "standards". Ce sont des objectifs polyvalents, qui permettent de prendre des photos variées (portraits, reportages, photographie de rue, etc...), mais qui sont généralement boudés par le photographe de Nature, n'étant pas assez spécialisés pour notre pratique.

Au-dessus, nous rentrons dans la catégorie des "téléobjectifs", permettant de prendre des gros plans (macrophotographie avec un objectif spécialisé ou Proxi photographie) ou des plans serrés d'éléments très éloignés (animaux). Vous l'aurez compris, si vous avez envie de vous essayer à tous les domaines de la photographie de Nature, il va falloir investir dans plusieurs objectifs, car un seul ne sera pas suffisant pour couvrir toutes les plages de focales nécessaires.



## L'endroit où vous habitez

Si vous habitez en ville et que vous souhaitez immortaliser les oiseaux de votre jardin ou les animaux du parc à côté de chez vous (car oui, c'est possible de trouver plein d'espèces différentes en zone urbaine, même dans la capitale), alors le choix sera large et "facile" pour vous.

En effet, ces animaux ont, avec le temps, pris l'habitude de côtoyer les êtres humains et ont compris qu'ils n'étaient pas un danger pour eux.

Cette situation permet donc d'approcher de très près des espèces qui, à l'état complètement sauvage, seraient complètement inaccessibles sans un très bon affût ou une bonne technique d'approche.

Opter pour une focale de 300 mm environ sera donc largement suffisant et il est même tout à fait possible de faire des clichés d'animaux très peu craintifs (canards, cygnes, ragondins, etc...) à 100 ou 150 mm.

Bien évidemment rien ne vous empêche d'aller au-dessus des 300 mm si vous voulez vous simplifier la vie.

Si vous habitez en plein milieu de la campagne, alors la tâche sera beaucoup plus compliquée pour vous malheureusement.

En effet, dans ces milieux très sauvages, les animaux ne sont pas du tout habitués à la présence de l'Homme et la moindre silhouette suspecte les fera fuir.

Opter pour une très longue focale sera alors indispensable si vous voulez éviter de rentrer chez vous avec la carte mémoire vide.

Une focale de 300 mm est vraiment un strict minimum et je vous conseille même de vous tourner plutôt vers des objectifs allant jusqu'à 400, 500, voir 600 mm, si votre budget vous le permet.



Voici pour finir un tableau récapitulatif de tout ce que nous venons de voir et qui vous permettra de vous y retrouver un peu plus selon vos envies.



## 4. Où trouver des animaux ?

Absolument partout, même dans les très grandes villes, du moment qu'il existe un bout de verdure et quelques arbres près de chez vous.

En macrophotographie, le moindre bout de jardin ou de buisson est susceptible d'abriter une très grande variété d'insectes, tandis qu'un parc public avec un petit plan d'eau accueillera sans soucis de très nombreux espèces d'oiseaux ou de petits mammifères, tels que des ragondins ou des écureuils.

## 5. A quel moment photographier ?

Il existe une croyance très fortement ancrée chez les débutants, qui pensent que pour réussir leurs photos, il est indispensable d'avoir un magnifique ciel bleu et un grand soleil haut dans le ciel. En vérité, ces conditions climatiques sont la pire situation possible, puisque la lumière beaucoup trop dure du soleil crée de trop forts contrastes sur les photos. Outre le fait que les lumières sont beaucoup plus belles à ces moments-là, l'aube et l'aurore sont également les périodes de la journée où les animaux sont le plus actifs et donc le plus facilement visibles (comme nous, ils aiment bien faire la sieste l'après-midi quand le soleil tape fort).

Mais si vous tenez absolument à faire de la photographie en pleine journée, ou que votre agenda ne vous permet pas de faire autrement, alors privilégiez les journées nuageuses ou bien partez en forêt afin de profiter de l'ombre des sous-bois.

## 6. Quels accessoires photos utiliser ?

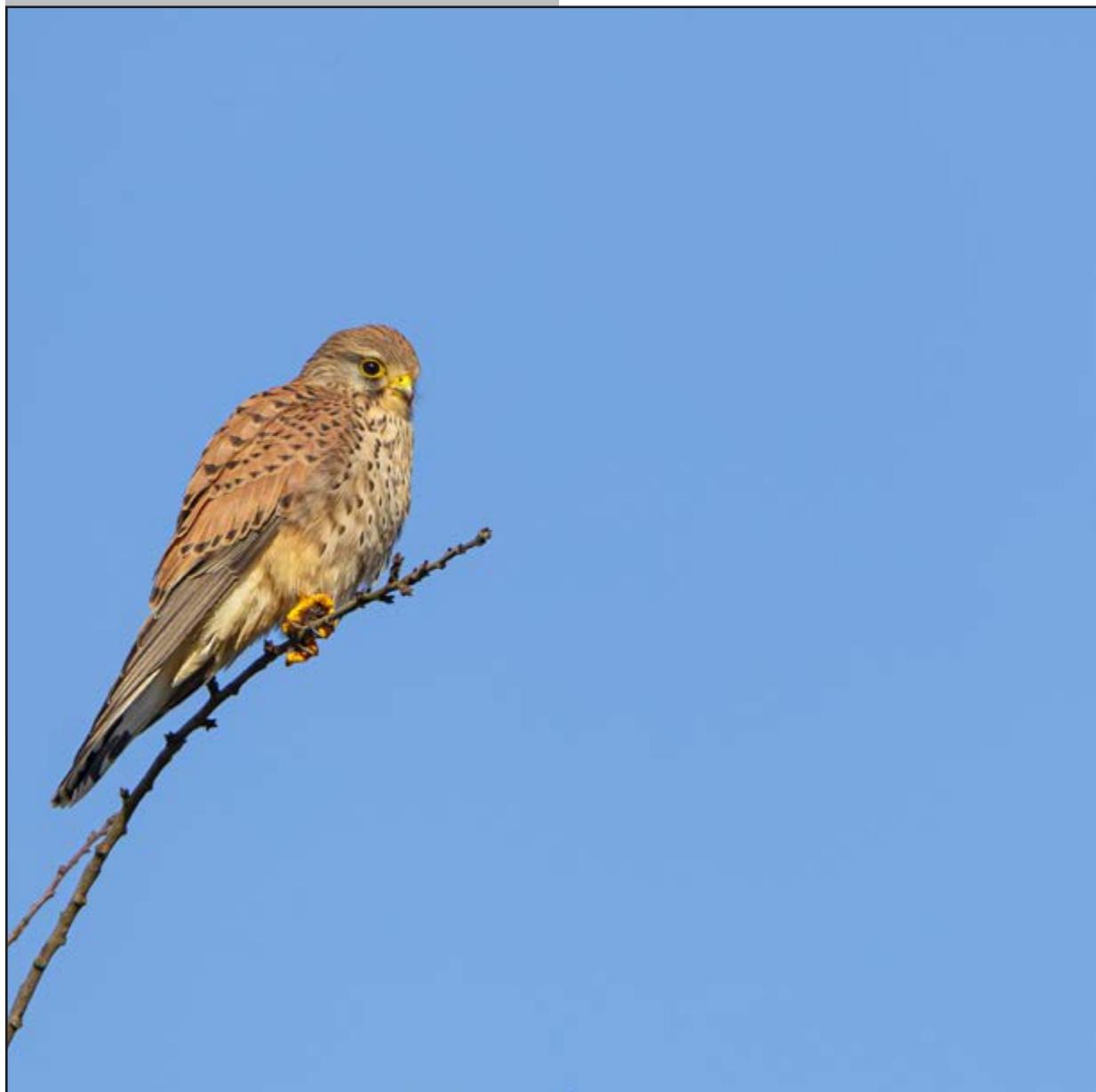
Un bon trépied est quasi-indispensable en photographie de paysage et en photographie animalière, surtout si vous utilisez une focale très lourde. Privilégiez un modèle léger et de préférence sans colonne centrale, qui peut se déplier jusqu'au ras du sol afin de pouvoir photographier les animaux très petits.

Un bon sac photo sera également rapidement indispensable pour transporter tout votre (lourd) matériel lorsque vous partez en session. Optez pour un modèle assez compact, pouvant accueillir facilement une longue focale montée sur votre boîtier, un objectif macro et un grand angle.

Prévoyez également une bonne tenue vestimentaire qui ne craint rien car vous devrez souvent vous allonger par terre. Optez pour des vêtements simples, dans des teintes sombres/kaki pour passer au maximum inaperçu.

(Source : fruit de mon expérience) ARTICLE DE Jacques Dargent, Photo Loisir Objectif





Derèse Jean-Claude Faucon Crécerelle RPCEN Nivelles

# 5 astuces pour réussir vos photos de fleurs



Avec l'arrivée du printemps, la nature se réveille progressivement de son long sommeil hivernal. Les arbres se mettent à bourgeonner, les premières fleurs commencent à éclore, les oiseaux chantent...

Et si vous profitez des beaux jours pour sortir votre appareil et prendre des photos de fleurs ? Qu'il s'agisse des fleurs de votre jardin, d'un parc ou tout simplement de fleurs sauvages vous avez sous vos yeux d'innombrables sujets qui n'attendent que vous. Alors autant en profiter !

Rentrons à présent dans le vif du sujet et découvrons ensemble 5 astuces qui vous permettront de prendre de superbes photos de fleurs.



## Soignez l'arrière-plan

Paradoxalement, l'arrière-plan est peut-être l'élément le plus important d'une photo de fleur. Vous pouvez photographier la plus belle fleur du monde, si vous n'avez pas choisi l'arrière-plan avec soin, votre photo a toutes les chances d'être ratée.

De manière générale, évitez les fonds trop chargés et privilégiez un fond uni. Je vous conseille également de mettre tout en œuvre pour obtenir une faible profondeur de champ : en faisant la mise au point sur votre fleur, l'arrière-plan sera flou et le sujet se détachera bien du fond.

Pour bien vous rendre compte de l'importance de l'arrière-plan, observez bien la photo ci-contre. La combinaison d'une grande ouverture (f/5,6) et d'une longue focale (200 mm) m'ont permis d'obtenir un joli flou d'arrière-plan.

La couleur de l'arrière-plan joue également un rôle important. En choisissant un fond vert, j'ai pu mettre en évidence un contraste de couleurs entre le sujet et le fond : la fleur est davantage mise en valeur et ma photo a plus d'impact.



## Choisissez la bonne lumière

Le printemps rime généralement avec beau temps et on serait tenté de penser qu'il s'agit des conditions idéales pour prendre des photos de fleurs. Pourtant, la lumière directe du soleil est loin d'être parfaite pour ce type de sujet. La scène est bien souvent trop contrastée, les ombres sont marquées, les détails et les textures sont plus difficilement visibles... Pour toutes ces raisons, préférez le début ou la fin de journée lorsque la lumière est moins dure. Vous pouvez également positionner un diffuseur entre le soleil et la fleur pour adoucir la lumière.

Mais si vous voulez vous affranchir de ces contraintes, je vous conseille de privilégier les jours couverts pour vos photos de fleurs. La lumière est beaucoup plus douce, elle est naturellement diffusée par les nuages présents dans le ciel. Vous n'aurez alors besoin d'aucun accessoire ni d'attendre un moment précis de la journée.

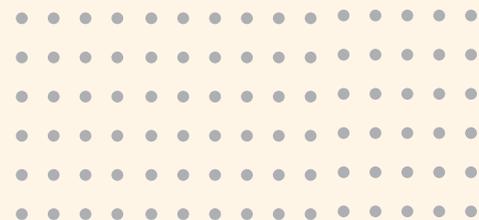
## Remplissez le cadre

Vous avez probablement déjà été saisi en regardant des photos de fleurs en gros plan. Si ce type d'image fonctionne bien c'est avant tout parce que le photographe a fait le choix de ne montrer que l'essentiel. Beaucoup de photographes débutants réalisent malheureusement des cadrages trop larges où le sujet est perdu dans l'image. Pour ne pas tomber dans ce piège, soyez suffisamment sélectif en réalisant votre cadrage.

Pour vos cadrages serrés je vous conseille d'utiliser une longue focale car elle vous permettra d'obtenir plus facilement un arrière-plan flou. Au niveau du matériel, un 55-200 mm ou un 70-300 mm feront parfaitement l'affaire. Le seul inconvénient de ce type d'objectifs est que vous serez limité par la distance de mise au point minimale. Si vous vous approchez trop près de votre sujet il ne sera plus possible de faire la mise au point. Si vous souhaitez vous rapprocher davantage, il n'y a pas de miracle, vous allez devoir utiliser des accessoires dédiés à la macrophotographie : un tube allonge ou un objectif macro, par exemple. Vous pourrez alors faire parler votre créativité et réaliser de superbes compositions abstraites en vous concentrant sur des détails : un morceau de pétale, les étamines ou le pistil d'une fleur...

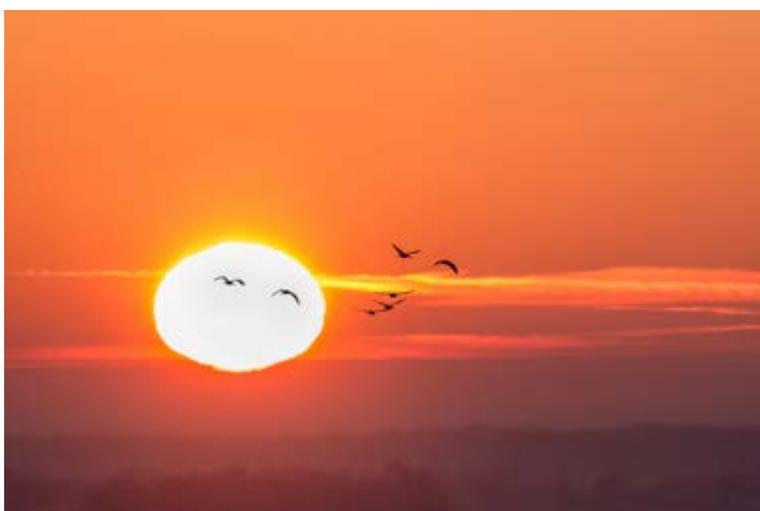
(Source internet)

Article tiré d'internet, Jacques Dargent, Photo Loisir Objectif





Derèse Jean-claude Silhouette de grues cendrées RPCEN Nivelles



Derèse Jean-Claude Passage des grues cendrées RPCEN Nivelles



Derèse Jeanclaude Bruand des roseaux RPCEN Nivelles



De Dobbeleer Marc-Oiseau du jardin-Newvision Tubize



De Dobbeleer Marc-Couleurs d'automne-Newvision Tubize



Olivier RAUCROIX - Atterrissage - Cercle Royal Photo Charleroi



Olivier RAUCROIX - Goeland - CRP Charleroi



Olivier RAUCROIX - Aux aguets - Cercle Royal Photo Charleroi



Olivier RAUCROIX -Serieux - Cercle Royal Photo Charleroi



Olivier RAUCROIX -Les pattes dans l'eau - CRP Charleroi



Olivier RAUCROIX -La meduse - CRP Charleroi



Olivier RAUCROIX - La mouche - CRPC



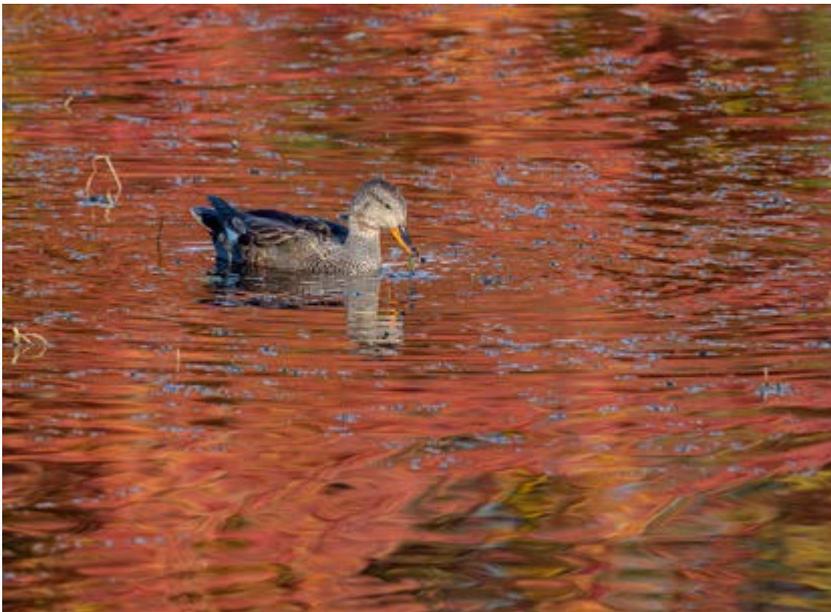
Olivier RAUCROIX -Pensif - Cercle Royal Photo Charleroi



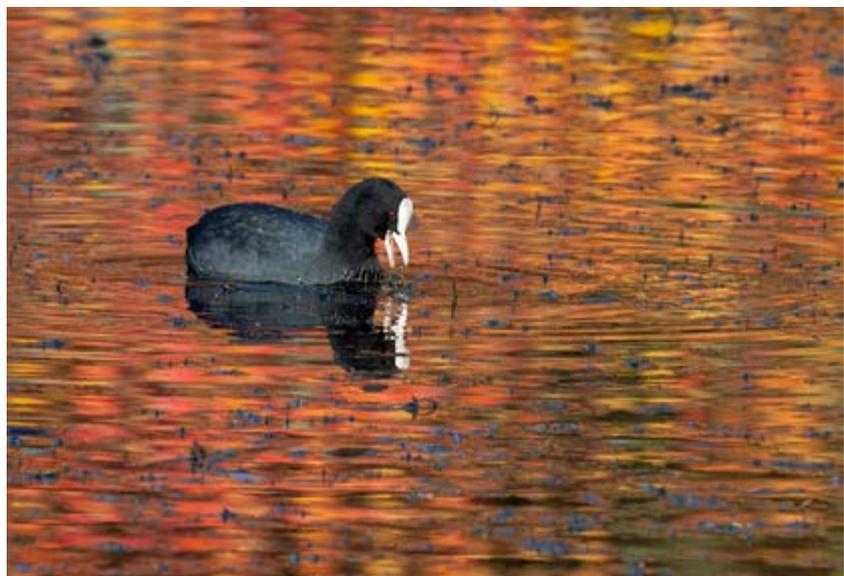
Olivier RAUCROIX -Tournepierre - Cercle Royal Photo Charleroi



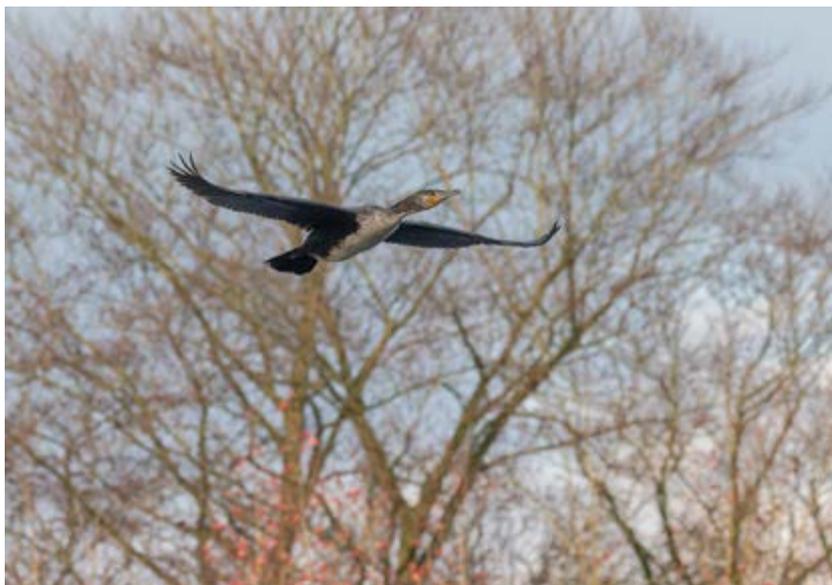
Raymond Widawski-Cormoran volant-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-canard chipeau-Perfect Ganshoren



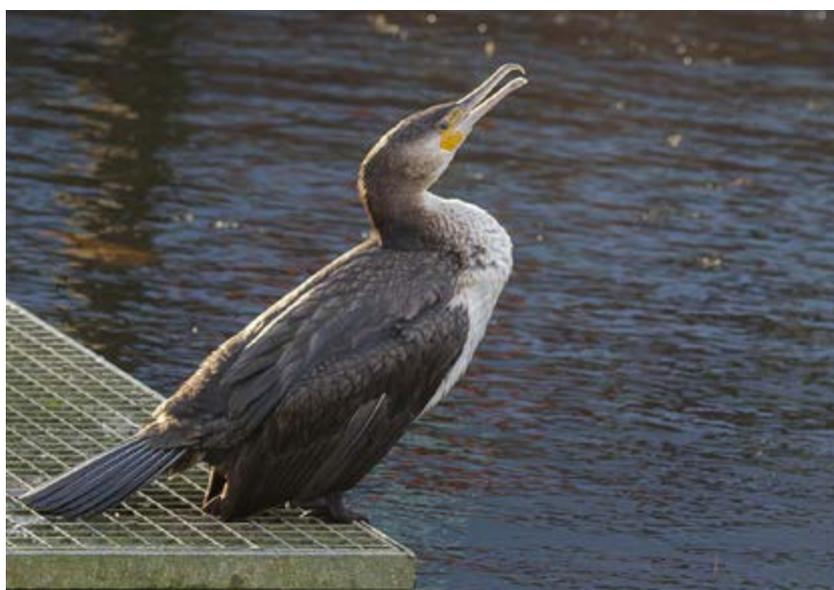
Raymond Widawski-foulque macroule dans les reflets-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-Cormoran en vol-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-Cormoran-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-le cormoran de Ten Reuken-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-Mésange charbonnière dans la neige-Perfect Ganshoren



Raymond Widawski-Le repas du petit roux-Perfect Ganshoren



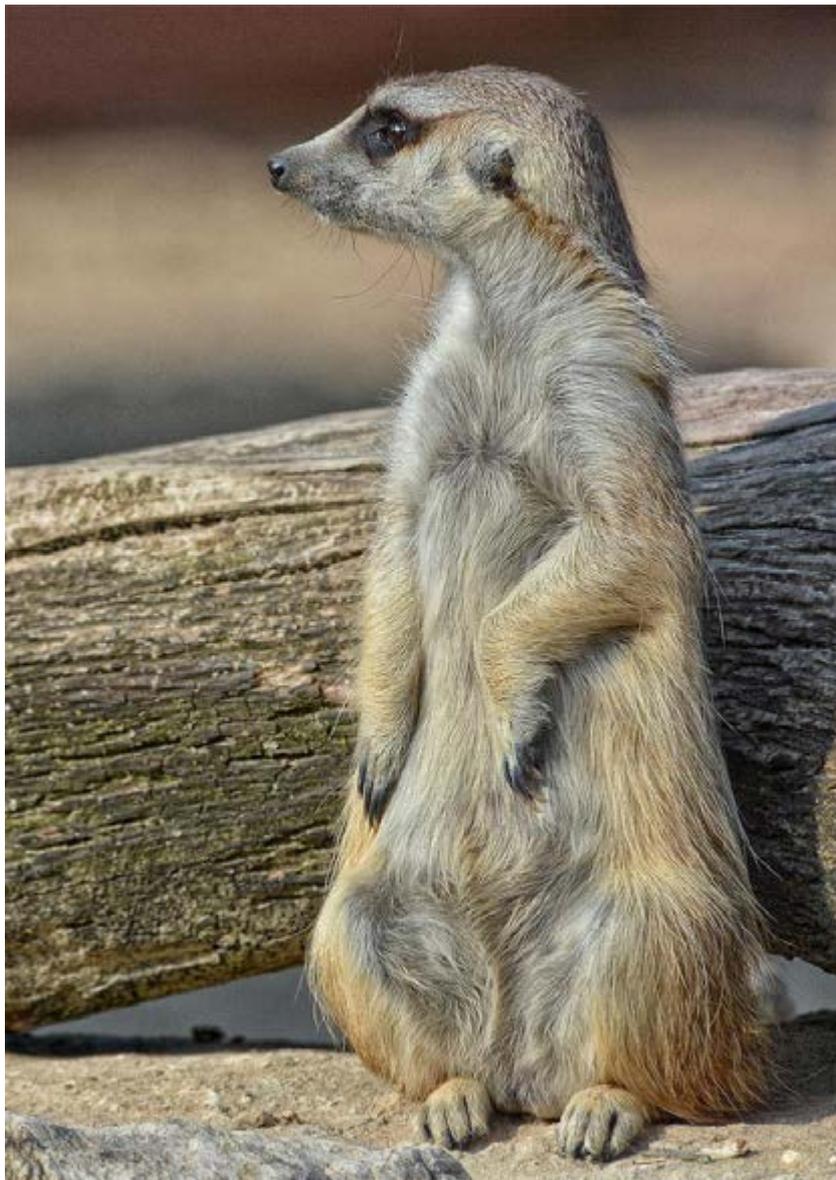
Raymond Widawski-Sur le mur-Perfect Ganshoren



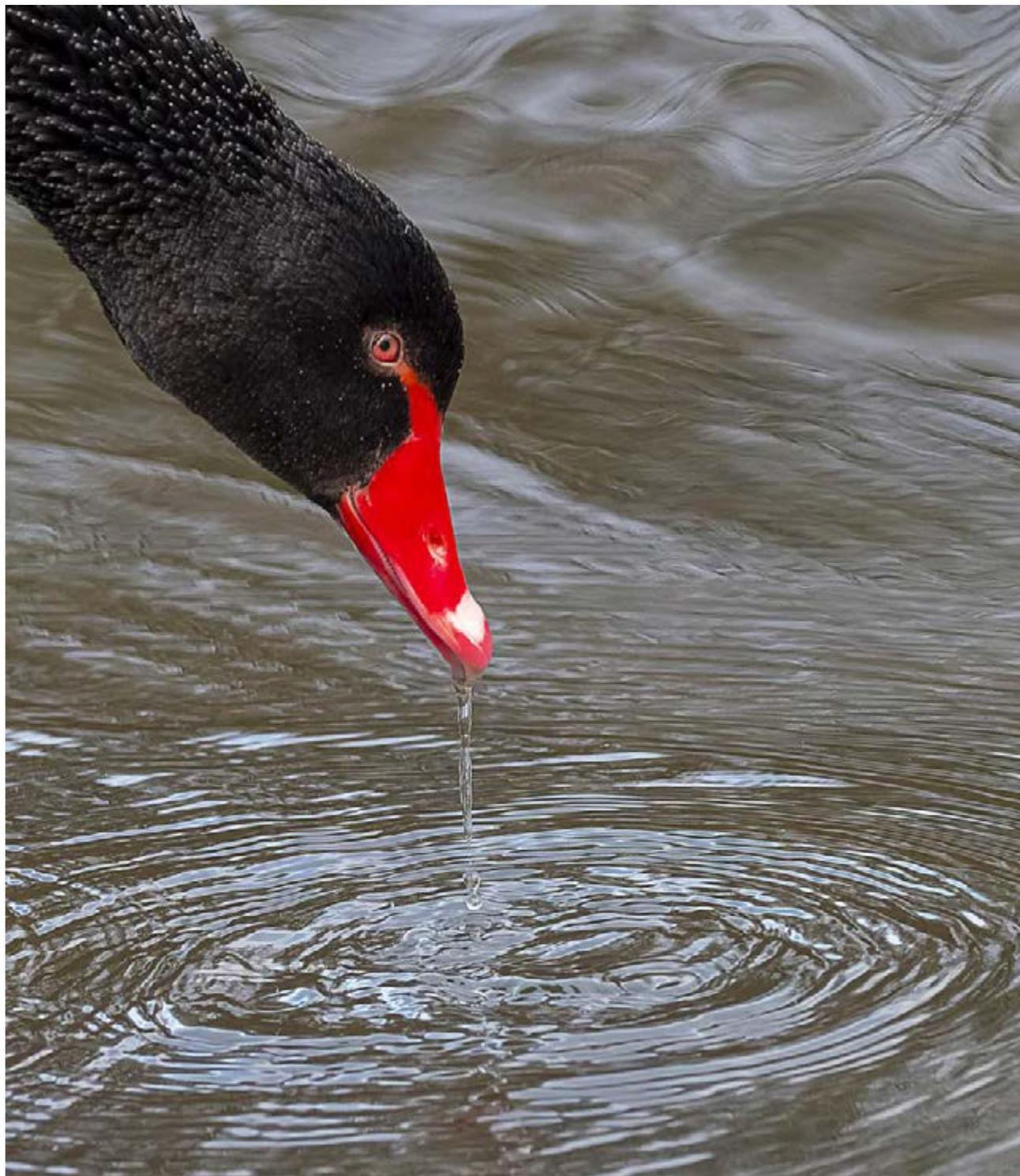
Raymond Widawski-Perruche veuve-Perfect Ganshoren



Ramut -Loutre - Espace Image Création



Ramut - Loutre - Espace Image Création



Raymond Widawski-Cygne noir-Perfect Ganshoren



Norbert China - mon voisin- RPCEN Nivelles



Rufini Claudio - Se tenir au courant - RPCEN Nivelles

# La photographie peut-elle représenter le réel ?

Suivant le mode de diffusion d'une photographie, plusieurs lectures peuvent en être faites.

La société d'aujourd'hui est une société de l'image. Que ce soit dans la rue, dans les transports en commun ou chez soi, notre regard est constamment sollicité. Publicités, médias, internet, télévision, projettent des images que nos yeux ne peuvent éviter.

Avec l'évolution du numérique, chaque personne peut prendre une photographie avec un appareil de plus en plus performant ou bien avec son téléphone portable.

Le développement d'internet et des réseaux sociaux a rendu possible la diffusion de l'image à grande échelle et de façon presque simultanée avec la prise de vue.

Chaque appareil photographique regorge de nouvelles options permettant de retoucher l'image automatiquement. La photographie est une image prise par un photographe, par l'intermédiaire d'un appareil photographique, à un instant précis. Le photographe, ainsi, immortalise une scène, un objet, une personne, un événement ou un moment.

Par sa rapidité d'exécution, la photographie devient un instantané de la réalité. En une fraction de seconde, une image est prise, et, avec le numérique, elle devient visible aussitôt. Elle capture une scène précise à un moment donné, qu'elle sort aussitôt de son contexte.

A travers la prise de vue et le cadrage, le photographe a glissé son regard subjectif. La photographie représente ce que désire dévoiler le photographe. La photographie devient, par conséquent, le témoignage du photographe. Celui-ci expose son regard, son point de vue, au travers de l'image montrée.

Dans le cadre du photojournalisme et du reportage, l'image devient plus parlante que le texte et elle sert à appuyer une réflexion, un propos. Elle permet de révéler des détails qui nous échappent, d'attirer l'œil sur des objets auxquels nous ne faisons plus attention.

Dans ce travail d'information, la photographie assure un rôle révélateur de conscience. Elle nous livre un témoignage qui nous pousse à réfléchir.

La photographie, par son efficacité descriptive, peut être aussi une source documentaire à elle seule. Elle révèle de nombreuses informations, et, dans le cas de monuments détruits par exemple, elle permet d'avoir une idée bien précise de ce qu'a été le bâtiment.

La photographie renseigne, témoigne et informe pour ceux qui savent la lire et la décrypter. Par son cadrage, son tirage et son mode de diffusion, la photographie devient une mise en scène du réel.

Une même photographie publiée sur internet dans le cadre de réseaux sociaux ou dans un journal d'informations, n'aura pas le même impact sur le spectateur. Le contexte de diffusion change le regard de ce dernier. Les dimensions de l'image jouent aussi un rôle important sur la perception de la photographie.

La photographie est, dans tous les cas, source de réflexion et matière à penser. Elle est un point de départ, une entrée en matière pour élargir notre champ perceptif du réel. Elle ne cherche pas à ressembler à la réalité, mais à représenter celle-ci en en donnant une interprétation. La photographie devient alors émotion.

(Source : Réflexion d'un ami photographe)  
Jacques Dargent, Photo Loisir Objectif

**Cliquez sur les images  
pour accéder aux numéros  
précédents**

